

HF
3227
.M3
no. 2F



ÉTUDES DE MARCHÉS

EUROPE DE L'OUEST

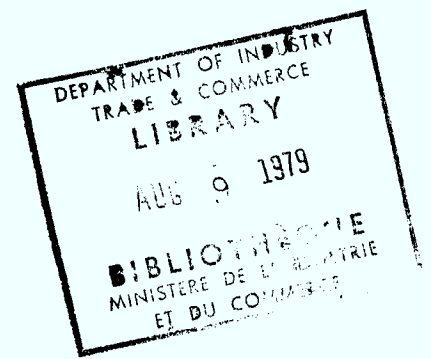


Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Industrie
et Commerce

Industry, Trade
and Commerce



DESCRIPTION DU MARCHÉ

EUROPE DE L'OUEST

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Allemagne (république fédérale)	1
Autriche	3
Belgique	6
Danemark	8
Espagne	11
Finlande	14
France	17
Grande-Bretagne	19
Grèce	22
Irlande	25
Italie	27
Norvège	29
Pays-Bas	32
Portugal	34
Suède	37
Suisse	40

ALLEMAGNE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE)

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations

Total: \$(US)101,4 milliards (1977)

Principaux fournisseurs: France, Italie, Benelux, E.-U.

Principaux produits: aliments et produits agricoles, matières premières industrielles, biens semi-finis, produits électrotechniques, produits automobiles, textiles.

Exportations

Total: \$(US)118 milliards (1977)

Principaux marchés: France, Benelux, Italie, E.-U.

Principaux produits: machinerie, produits automobiles, produits électrotechniques.

Commerce canadien

Exportations canadiennes: \$767 millions (1977), \$780 millions (1978)

Principaux produits: pâtes et papiers, amiante, cuivre, papier journal, produits non métalliques bruts.

Importations canadiennes: \$959 millions (1977), \$1243 millions (1978)

Principaux produits: pièces d'automobile, produits électrotechniques, machinerie, matériel agricole, instruments d'optique, vin.

Perspectives commerciales: un large marché ouvert qui offre des débouchés pour les produits canadiens tels que la machinerie spécialisée de divers types, le matériel électronique, les pièces et les accessoires d'automobile, les manteaux de fourrure et les articles de sport.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

L'investissement direct et indirect de l'Allemagne au Canada (1977) était de \$(Can)1,64 milliard.

L'investissement canadien en Allemagne (1977) s'élevait à \$274 millions.

Perspectives. L'industrie allemande recherche les investissements canadiens dans les domaines des matières premières industrielles, des entreprises en coparticipation et dans le secteur manufacturier.

3 - FINANCES

Monnaie. Le mark allemand est l'une des monnaies les plus fortes au monde en raison d'un bon surplus dans sa balance des paiements.

\$(Can)1 = 1,65 mark allemand (7 mai 1979)

4 - ÉCONOMIE

La valeur provisoire du PNB pour 1978 est de \$(Can)836 milliards; la croissance réelle du PNB, environ 3,4% par rapport à l'année précédente. Pour 1979, la prévision officielle de la croissance est de 4%. On prévoit que l'inflation se limitera au taux de 3% en 1979.

5 - GÉOGRAPHIE ET CLIMAT

La République fédérale d'Allemagne se trouve au coeur de l'Europe et elle est entourée de neuf pays. Elle couvre une superficie d'environ 249 600 km² (96 000 milles carrés). La partie nord qui comprend un tiers de la superficie du pays fait partie de la grande plaine européenne. Le Sud consiste en vallons qui se confondent à la base avec les collines des Alpes dont les sommets atteignent environ 2 700 mètres (9 000 pieds).

Climat. Le climat est tempéré, avec une température moyenne variant entre 18°C et 24°C (65°F et 75°F) en juillet et entre -5°C et -1°C (20°F et 30°F) en janvier. Il pleut durant toute l'année, soit une moyenne de 67,5 cm (27 pouces).

6 - POPULATION

La RFA, y compris Berlin-Ouest, compte un peu plus de 61 millions d'habitants. Les principales villes (en juin 1976) sont les suivantes: Berlin-Ouest: 1 966 700; Hambourg: 1 707 400; Munich: 1 311 300; Cologne: 1 010 400; Essen: 674 000; Düsseldorf: 658 400; Francfort: 631 300; Bonn: 283 000.

7 - TRANSPORT

La République fédérale est directement accessible pour le Canada par voie de mer et d'air et elle possède un réseau de transport interne très développé, soit les chemins de fer, les voies d'eau fluviales, les routes et l'avion. Air Canada offre un vol quotidien vers Francfort tandis que CP Air se rend à Amsterdam pour les correspondances. Les deux principaux ports, Hambourg et Bremerhaven, offrent d'excellentes installations de manutention pour cargaisons. Le moyen le plus pratique de voyager à travers le pays est par chemin de fer: les trains sont nombreux, rapides, ponctuels et confortables. Les plus importantes voies fluviales sont le Rhin et ses affluents ainsi que le réseau de canaux entre la Ruhr et Emden. La flotte pour les voies d'eau intérieures comprend environ 7 700 bateaux.

Le fameux réseau d'autoroutes ("Autobahn") qui relie entre elles les principales villes d'Allemagne, rend d'accès facile, par automobile, toutes les petites villes et villages. La circulation est habituellement très dense sur "l'Autobahn" pendant les congés et fins de semaine et la limite de vitesse est de beaucoup supérieure à celle du Canada.

8 - INDUSTRIE

L'Allemagne est extrêmement industrialisée. Il y a plus de 100 000 établissements manufacturiers au pays qui emploient environ 30% de la main-d'oeuvre totale et qui produisent environ 54% du PNB. Les activités manufacturières s'étendent sur tout le pays, avec l'industrie légère qui se concentre surtout à Berlin-Ouest; la construction navale dans le Nord; le charbon, l'acier et la machinerie dans la région de la Ruhr; les produits chimiques lourds dans les régions du Rhin et de Francfort, les textiles, les chaussures et la machinerie légère dans le Sud-Ouest; l'électronique, les produits technologiques et l'artisanat dans la région de Munich.

9 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: 50 cycles (a.c.), 220/380 volts.

Décalage horaire: heure normale de l'Est + 6.

AUTRICHE

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$15,1 milliards en 1977.
En provenance du Canada: \$18,9 millions en 1977 et \$23,9 millions en 1978. Les principaux fournisseurs sont la RFA, l'Italie, la Suisse, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, les É.-U. et la France. Les principales importations sont la machinerie destinée à la construction et à l'industrie, les véhicules motorisés, les produits chimiques, le matériel électrique, le pétrole et ses dérivés, les vêtements, le fer et l'acier. Les principales importations en provenance du Canada sont la pâte de bois, l'amiante (non transformé), le matériel de manutention de billes de bois, les résines de polyéthylène, les motoneiges.

Exportations: \$10,4 milliards en 1977. \$61,9 millions vers le Canada en 1977 et \$82,4 millions en 1978.
Principaux clients: RFA, Italie, Suisse, G.-B. et Pologne. Principales exportations: machinerie pour l'industrie et la construction, textiles, fer et acier, machinerie électrique, produits chimiques, bois, moteurs... Principales exportations vers le Canada: skis et accessoires, motoneiges et pièces, montures de lunettes, machinerie de moulage, pièces de moteurs, tissus, fromages.

Politique commerciale. L'Autriche est membre de l'AELE, du GATT, de l'OCDE et elle a conclu un accord avec la Communauté économique européenne en 1972 qui a progressivement réduit les droits sur la plupart des produits industriels d'importation ou d'exportation avec la Communauté depuis le milieu de 1977. L'Autriche possède sa propre échelle tarifaire en ce qui concerne les autres pays.

Perspectives commerciales: graines de fourrage, semence de bestiaux, pois en

cosse, graines oléagineuses, matériel de télécommunication, matériel et composants électroniques, matériel pour le dragage et la coupe du bois, quelques machines industrielles, matériel agricole, avions et moteurs d'avions, véhicules d'aéroport, et du matériel de défense.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

On ne dispose pas de chiffres sur l'investissement direct canadien en Autriche mais il comprend les industries suivantes: moteurs, distillerie, fonderies, produits pharmaceutiques... Les capitaux autrichiens au Canada sont investis dans des domaines tels que les machines de moulage par injection, les soupapes, les voiliers, les montures de lunettes...

Politique autrichienne. L'approbation de la Banque nationale d'Autriche est nécessaire pour importer des capitaux de participation dans une société autrichienne. Elle est normalement accordée si l'investissement assure des avantages économiques aux sociétés locales. L'objectif fondamental est d'empêcher la spéculation et de contrôler les tendances inflationnistes.

3 - FINANCES

Monnaie. L'unité monétaire est le schilling. Le 7 mai 1979, le dollar canadien valait 12,10 schillings.

Crédit national: une politique monétaire restrictive qui comporte des taux élevés d'escompte en vue d'améliorer la balance des paiements. Les taux d'intérêt ont baissé de 1% à la mi-août 1978. Les prêts bancaires ont brusquement diminué. La masse monétaire est stable.

Balance des paiements. En 1977, la politique économique de l'Autriche accordait la priorité au rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements. Malgré cela, le déficit est resté à \$2,5 milliards en 1977 par rapport à \$1,5 milliard en 1976. On prévoit qu'en 1978, le déficit aura légèrement diminué.

4 - ÉCONOMIE

PNB. L'Autriche possède une économie bien structurée et centrée sur l'industrie mais qui dépend fortement du commerce extérieur et qui se distingue par la grande diversité de ses industries. En 1977, le PNB s'élevait à \$50,9 milliards, soit une augmentation réelle de 3,5% par rapport à 1976 où le taux de croissance était de 5,2%. En 1978, le taux de croissance a été de 1,5% et on l'estime à 3% pour 1979. En 1977, le revenu per capita était de \$(Can)6 872. Contribution par principaux secteurs: fabrication: 37,6%, commerce: 15,4%, construction: 10,0%, agriculture et forêts: 6,2%, transports et communications: 7,2%, administration publique: 7,5% et les autres services: 16,1%. Le taux d'inflation est d'environ de 4%.

Agriculture: près de la moitié des sols d'Autriche servent à la production de denrées alimentaires. Le lait, le boeuf, le veau et le porc sont les plus importants produits agricoles et le blé constitue la plus grosse récolte. La productivité continue de s'accroître tandis que sa contribution au PNB continue de baisser. Plus de la moitié des fermes ont 10 hectares ou moins mais on tend à exploiter des terres plus productives. L'Autriche est auto-suffisante à 75%.

Industrie. La production industrielle totale s'est accrue de 3,8% en 1977 et l'indice a grimpé à 122,6 (1971 = 100); elle contribue maintenant pour près de la moitié du PNB. Les principaux produits indus

triels sont les produits chimiques, le matériel et les appareils électriques, la machinerie, les pâtes et papiers, les objets en fer et en métal, les textiles, les produits alimentaires et les produits pétroliers.

Commerce: accroissement du commerce de gros en 1977, soit 4,1% par rapport à 8,9% en 1976. Les ventes au détail se sont accrues de 7% par rapport à 4,2% en 1976. Le chiffre d'affaires total s'élève à 91 250 milliards de schillings autrichiens (excl. tva).

Tourisme. Le nombre de touristes dans les endroits de villégiature autrichiens est passé de 16,1 millions en 1976 à 16,6 millions en 1977 et environ 70% des visiteurs étaient étrangers. Le tourisme a apporté des entrées de devises étrangères d'une valeur nette de \$3,5 milliards en 1977 (\$3,1 milliards en 1976) et il a contribué pour 8% du PNB. Les touristes viennent surtout d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, des É.-U. et de la Suisse.

Planification économique: maintenir la croissance économique aussi favorable qu'en 1977, ainsi que l'objectif du plein emploi et un faible taux d'inflation. Viser l'amélioration du compte courant avec une politique d'investissement qui stimule l'économie et diriger la production vers des gammes de produits modernes qui satisfairont la demande nationale et étrangère; concurrencer les importations. On envisage également un programme intensif de construction.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transports: réseau qui comprend un chemin de fer national, six aéroports commerciaux, des voies d'eau intérieures et des routes bien aménagées. Il y avait 1,7 million de voitures particulières en 1976.

Communications: les réseaux postaux, téléphoniques, télégraphiques, radiophoniques et la télévision répondent généralement à la demande.

Énergie. En 1977, les services publics produisaient 37,7 milliards de kWh d'électricité dont 67% par énergie hydraulique et le reste par énergie thermique. On prévoit produire une certaine quantité d'énergie nucléaire en 1985.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Sols: 84 000 km² (32 374 milles carrés); 19% du sol est cultivé et 70% montagneux. L'Autriche est entourée de terre sur toutes ses frontières.

Climat: généralement tempéré mais les étés sont chauds et les hivers, froids.

Minerais: magnésite (quantité exportable), minéral de fer, lignite, métaux non ferreux, gaz naturel, pétrole brut, sel, charbon.

Forêt. La forêt recouvre 44% de la superficie terrestre. Elle s'étend sur 3,4 millions d'hectares dont 16% appartiennent au gouvernement fédéral, 9% aux municipalités, 4% à l'Église et le reste à des particuliers. En 1977, le bois coupé total, en milliers de m³, a été de 10 707, dont 8 095 de conifères, 894 de feuillus et 1 718 de bois de chauffage.

Pêches. La production en 1977 a été d'environ 3 500 tonnes métriques, surtout de la carpe, de la truite, de l'ombre et du brochet. La consommation par tête est de 1,9 kg de poisson frais, salé, fumé ou mariné et 1,5 kg de poisson en conserve. Bon marché d'importation.

Ressources énergétiques. Les réserves prouvées en 1977 sont les suivantes: 43 milliards de kWh - hydroélectricité; 25 millions de tonnes métriques - pétrole;

27 milliards de m³ - gaz; 145 millions de tonnes métriques - lignite. En 1977, la production de charbon gras s'est élevée à 3,1 millions de tonnes.

7 - POPULATION

Nombre d'habitants: 7,52 millions (54% dans les villes). Principales villes: Vienne (capitale): 1 615 000; Graz: 250 000; Linz: 208 000; Salzbourg: 139 000; Innsbruck: 123 000; Klagenfurt: 86 000.

Langue. La langue officielle est l'allemand. La connaissance de l'anglais est assez répandue dans le milieu des affaires.

Main-d'oeuvre: 2,7 millions de personnes (y compris 188 000 travailleurs étrangers dont la plupart sont yougoslaves ou turcs). Le taux de chômage est actuellement de 1,9%. On estime la répartition de la main-d'oeuvre comme suit: 43% dans la fabrication, 43% dans les services et 14% dans les secteurs agricole et forestier.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures. On utilise le système métrique.

Courant électrique: 220 volts, 50 cycles (c.a.).

Heure locale: heure normale de l'est +6.

BELGIQUE1 - COMMERCE EXTÉRIEURImportations

Total: \$44 milliards (1978)

Principaux fournisseurs: RFA, France et Pays-Bas.

Principaux produits: minéraux, matériel de transport, machinerie électrique, appareils et équipements ménagers, produits de l'acier et textiles.

Exportations

Total: \$47,5 milliards (1978)

Principaux marchés: RFA, France et Pays-Bas

Principaux produits: produits de l'acier, matériel de transport, machinerie électrique, appareils et équipements ménagers, produits chimiques et pharmaceutiques et textiles.

2. - COMMERCE AVEC LE CANADAExportations canadiennes

Total: \$474 millions (1978).

Principaux produits: minerais et concentrés de zinc, pâte de bois, concentrés et minerais de molybdène, anodes de nickel, fontes de cuivre, bois de construction (résineux), blé et amiante.

Importations canadiennes

Total: \$201 millions (1978)

Principaux produits: pierres naturelles et synthétiques, produits de l'acier, pellicules et plaques photographiques, produits chimiques inorganiques, compresseurs, pompes à vide et souffleries.

Perspectives commerciales. Il y a des occasions d'exportations pour les céréales, les métaux communs, la machinerie agricole et de construction, le matériel électrique et électronique, les instruments de navigation, les vêtements, les équipements de sport et de loisir, le matériel de lutte contre la pollution et la machinerie pour les industries secondaires.

3 - POLITIQUE COMMERCIALE

Souple, sauf pour les produits agricoles soumis à la politique commune de la CEE; tournée vers l'extérieur à cause d'une forte dépendance du commerce extérieur. Membre de l'Union économique Belgique-Luxembourg (UEBL), de la CEE, de l'OCDE, du GATT et du FMI.

4 - INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les investissements canadiens directs en Belgique atteignaient \$35 millions en 1976. Les investissements belges directs au Canada atteignaient en 1975 environ \$443 millions.

Perspectives d'investissements: climat général favorable. Stimulants spéciaux pour les firmes s'établissant dans certaines parties désignées du pays.

5 - FINANCES

Monnaie. L'unité est le franc belge. \$1 canadien = environ 26,27 francs belges (7 mai 1979).

Investissements et crédit national. Resserrement du crédit à l'investissement et du crédit commercial mais amorce de relâchement. Il y a des Bourses à Bruxelles, Anvers, Gand et Liège.

Balance des paiements. Le surplus du compte courant de l'UEBL est estimé à 1,3 milliard de francs belges (1977).

6 - ÉCONOMIE

Solidement fondée sur l'entreprise privée. PNB: 2 700 milliards de francs belges (estimation de 1977)

Agriculture: très petites fermes; culture intensive; le bétail est le secteur le plus important.

Principales récoltes: céréales, betteraves à sucre, betteraves à fourrage, pommes de terre, foin.

Industrie: secteur industriel très actif, transforme les biens importés bruts et semi-ouvrés en produits semi-ouvrés et finis, dont environ 70% sont exportés.

Principales industries: acier, métallurgie, métaux non ferreux, textiles, taillage de diamant, produits chimiques, verre.

7 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport: un des réseaux ferroviaires les plus denses au monde et des canaux intérieurs d'importance vitale qui, depuis 1960, transportent plus de biens que les chemins de fer. Système routier intégré avec services d'autocars et de camions bien développés. Le pays est desservi par environ 300 lignes maritimes et a été l'un des premiers à adopter la conteneurisation. Anvers est le principal port du pays et l'un des principaux au monde, avec 80% du trafic de l'UEBL. Service aérien: SABENA, ligne semi-privée où le gouvernement détient la majorité des actions; a la monopole du service international régulier; principaux aéroports internationaux à Zaventem (Bruxelles) et à Deurne près d'Anvers.

Communications: service de téléphone et de télégraphe contrôlé par le gouvernement. La radio et la télévision sont des monopoles, c.-à-d. deux sociétés d'État distinctes et aucune émission commerciale n'est permise.

Énergie. Les producteurs d'électricité sont presque tous des entrepreneurs privés. Sources d'énergie: pétrole, 36%; gaz, 25%; charbon, 17% et énergie nucléaire, 21%.

8 - RICHESSSES NATURELLES

Terrestres: superficie, 30 507 km² (11 781 milles carrés); régions du Nord et de l'Ouest plates et fertiles; régions de l'Est de du Sud stériles, montagneuses et boisées.

Climat: frais, tempéré, pluvieux.

Mines: peu de richesses naturelles, sauf le charbon.

9 - POPULATION

9,8 millions d'habitants. Bruxelles est la capitale et le plus important centre urbain, 1 050 787; Anvers, 928 608; Liège, 620 771; Gand, 478 234.

Population active: total d'environ 4 millions. 4% en agriculture, 1,2% dans les mines, 32,3% dans le secteur manufacturier; 7,9% dans le secteur du bâtiment, 7,7% dans le transport; 43,2% dans le commerce, les services bancaires et autres services.

10 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique

Courant électrique: 220 volts, 50 cycles

Décalage horaire: HNE + 6.

DANEMARK

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$14,5 milliards en 1977 y compris \$69 millions du Canada.
Fournisseurs principaux: RFA, Suède, Grande-Bretagne, Norvège, États-Unis.

Importations principales: pétrole et produits pétroliers, véhicules automobiles, fer et acier, produits textiles et vêtements, machinerie industrielle, appareils et équipements électriques.
Du Canada: charbon, amiante, contre-plaqué de sapin Douglas, saumon, potasse, ordinateurs et appareils de bureau, pièces et accessoires d'automobile, mousse d'Irlande, pâtés, tourteaux et huile de soja.

Exportations: \$11 milliards en 1977, y compris \$81 millions vers le Canada.
Marchés principaux: RFA, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, États-Unis et Italie.

Exportations principales: viandes et préparations de viande, machinerie industrielle et électrique, produits laitiers, navires. Vers le Canada: meubles, fromages, machinerie agricole, fourrures, viandes et préparations de viande.

Politique commerciale: Le Danemark est membre de la Communauté européenne et applique depuis le milieu de 1977 le tarif commun de la CEE dans ses échanges avec les tiers pays y compris le Canada. La politique commerciale danoise et européenne est généralement libérale sauf en ce qui concerne les importations de produits agricoles relevant de la politique agricole commune de la CEE. Le Danemark est aussi membre de l'OCDE, du GATT et du FMI.

Perspectives commerciales pour le Canada

Le Danemark continue d'offrir de bons débouchés pour les exportations canadiennes de produits dérivés des richesses naturelles tels le charbon, l'amiante, le contre-plaqué et le saumon. De plus ce pays offre aussi des débouchés pour les produits finis canadiens tels les composants électroniques et le matériel de télécommunication, le matériel anti-pollution, les instruments de navigation, les pièces et accessoires d'automobiles, les avions, les vêtements et autres produits de textiles, les équipements de sport et de loisir et le matériel de défense.

2 - POLITIQUE DANOISE SUR LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Politique en général libérale. Cependant les autorités danoises exigent une garantie de traitement réciproque pour leurs entreprises avant de permettre l'incorporation de succursales de compagnies étrangères au Danemark. De plus, seuls les citoyens danois et des autres pays membres de la CEE peuvent contrôler des entreprises dans les domaines de la navigation, la pêche, l'agriculture et la fabrication d'armements. Onze entreprises canadiennes y possèdent des filiales et succursales ou participent à des entreprises locales.

3 - MONNAIE

1 dollar canadien = 4,62 couronnes danoises (7 mai 1979).

4 - DISPONIBILITÉ DU CRÉDIT

Les prêts sont difficiles à obtenir et les taux d'intérêts sont très élevés. Les sources principales de crédit

comprennent les prêts à long terme qui servent surtout à l'achat de maisons ou de petites entreprises. Les prêts à moyen et à court terme sont surtout offerts par les banques commerciales. De plus, ces dernières offrent souvent des services de prêt-bail et de facturation.

5 - ÉCONOMIE

On prévoit que le produit intérieur brut, estimé à \$55 milliards en 1978, augmentera de plus de 3% en 1979.

Ceci se compare favorablement aux hausses de 1,9% et 1,1% réalisées en 1977 et 1978 respectivement.

On s'attend à ce que la consommation privée augmente de 2% en 1979 et 3% en 1980 tandis que la dépense publique enregistrera des hausses de 6% et 4% respectivement.

La balance des paiements demeure toujours déficitaire. Quoique l'expansion prévue de 5% des exportations industrielles en 1979 ainsi que les efforts du gouvernement pour limiter la hausse des salaires auront un effet positif, on s'attend à ce que le déficit sur la balance des paiements passe de \$1,4 milliard en 1978 à \$1,7 milliard en 1979 et à \$1,8 milliard en 1980. Malgré la dette extérieure de \$12,7 milliards, la situation danoise ne pose pas de problème pour l'immédiat.

6 - AGRICULTURE

Pour l'année comptable 1976-77, la valeur totale de la production agricole s'est élevée à \$3,6 milliards dont \$500 millions provenaient de la culture des plantes et \$3,1 milliards de l'élevage du bétail. Les exportations agricoles se chiffraient à \$2,6 milliards en 1977, soit 24% de la valeur des exportations danoises.

7 - INDUSTRIE

L'industrie constitue le secteur le plus important de l'économie danoise,

et les exportations industrielles représentent 70% de l'ensemble de ses exportations. Les principaux produits sont la machinerie et les instruments, les denrées alimentaires et les boissons, les textiles et les vêtements, les peintures et les vernis, les produits en plastique, les produits chimiques, les médicaments et le matériel agricole. On estime que les ventes industrielles ont atteint \$23,4 milliards en 1977.

8 - COMMERCE

En 1976, il y avait 24 847 grossistes enregistrés avec un chiffre de vente de \$38,3 milliards et 53 960 détaillants enregistrés avec un chiffre de vente de \$13,9 milliards.

9 - TOURISME

A rapporté \$0,99 milliard en 1977.

10 - ÉLECTRICITÉ

Tout l'aménagement électrique du pays est thermique. Ce pays importe et exporte de l'électricité de la Norvège, de la Suède et de la RFA, selon les besoins. 250 V c.a., 50 cycles.

11 - RICHESSSES NATURELLES

Il existe une production limitée de pétrole dans le secteur danois de la mer du Nord, et des projets relatifs à l'exploitation de gaz naturel dans la même région ont été élaborés. On trouve au Danemark, des quantités limitées de sel, de tourbe de lignite, de terres à diatomées, de craie, de marne, de kaolin et de calcaire.

12 - PÊCHES

En 1977, les prises danoises se sont élevées à 1 770 000 tonnes métriques, soit \$348,2 millions, ou moins de 1% du PNB. On a estimé qu'en 1977,

la consommation de poisson par habitant s'était élevée à 21,5 kilos.

13 - POPULATION

Estimée à 5,1 millions. Principales villes: Copenhague (1,4 million) Aarhus (198 981), Odense (137 276), Aalborg (100 262). En octobre 1977, l'ensemble de la population active s'élevait à 2,6 millions. Administration publique (27%); fabrication (24%); agriculture (7%).

14 - POIDS ET MESURES

Système métrique.

15 - DÉCALAGE HORAIRE

HNE, plus 5 heures.

16 - TRANSPORTS

Le port de Copenhague est libre et doté d'installations modernes pour la manutention des contenants. Les autres ports importants sont Esbjerg, Aalborg, et Odense. Air Canada et SAS assurent des vols directs entre le Canada et le Danemark. D'autres lignes aériennes relient également l'aéroport international de Copenhague aux villes européennes et aux autres continents. Les lignes locales desservent les aéroports provinciaux. Un réseau ferroviaire important est régi par la compagnie des chemins de fer du Danemark. Il existe des services de traversiers entre le Danemark et la Grande-Bretagne, la Finlande, la Norvège, la Suède, la RFA et la RDA.

17 - COMMUNICATIONS

Les services postaux et de télex sont assurés par les P.T.T. danois. La radio et la télévision appartiennent à l'État.

ESPAGNE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$16,6 milliards en 1977. Principaux fournisseurs: É.-U., CEE, Moyen-Orient. Principales importations: produits minéraux (pétrole), machinerie, produits agricoles, produits chimiques, métaux et produits métalliques. Importations du Canada: en 1977, \$130 millions; en 1978, \$133 millions; principaux produits: amiante, pâte de bois, minerai de fer, nickel, aluminium primaire, minerai de cuivre, papier journal.

Exportations: \$10,6 milliards en 1977. Principaux marchés: CEE, É.-U., Amérique latine, Moyen-Orient. Principales exportations: aliments et produits agricoles, métaux et produits métalliques, matériel de transport, machinerie. Exportations vers le Canada: en 1977, \$114 millions; en 1978, \$135,2 millions. Principaux produits: chaussures, pneus de véhicules, olives, vins, jeans.

Politique commerciale. Les droits sont relativement élevés (10 à 35%). Environ 66% des produits sont importés librement. Un accord de tarif préférentiel avec la CEE apporte des réductions tarifaires progressives et réciproques. L'Espagne a officiellement demandé son admission à la CEE en juillet 1977. Son accès pourrait se réaliser au début des années 80 avec une période de transition probable de 10 ans. L'Espagne est membre du GATT, de l'OCDE et du FMI.

Perspectives commerciales. On pourrait s'attendre à ce que la participation à la CEE aboutisse à une attitude moins protectrice pour l'industrie nationale. La demande d'équipements industriels restera forte. Les domaines potentiels de croissance relativement aux exportations canadiennes comprennent la machinerie minière et autres; le matériel de télécommunications et d'électronique; le matériel de transport, particulièrement de transport aérien; le matériel relié à l'énergie puisque l'Espagne tente de réduire sa dépendance à l'égard du pétrole importé.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

Investissement direct canadien en Espagne: \$100 millions et il se concentre dans les secteurs suivants: fonderies d'aluminium, mines, papier, matériel agricole, distillation, produits alimentaires conditionnés, de même que l'exploration et la production pétrolières. La plupart des capitaux sont investis dans des entreprises en participation avec des sociétés espagnoles publiques ou privées.

Investissement espagnol: minime au Canada, puisqu'il consiste en la participation des sociétés d'État espagnoles dans la production de papier journal et l'exploration minière.

Politique espagnole: vise à encourager, dans certaines limites, la participation d'investisseurs d'outre-mer à l'économie nationale. À l'exception d'industries précises (par ex. la défense, les services publics, l'information), les investisseurs étrangers sont libres d'acheter jusqu'à concurrence de 50% d'actions dans les sociétés espagnoles. L'approbation du ministre du Commerce et du Cabinet est requise dans le cas d'une participation à plus de 50%.

3 - FINANCES

Monnaie: peseta; environ 57,37 pesetas = \$1(Can) (7 mai 1979).

Balance des paiements. Jusqu'en 1973, le lourd déficit traditionnel était amplement comblé par les recettes du secteur touristique, les entrées de fonds de l'étranger et l'investissement étranger. Le déficit chronique de la balance des paiements en Espagne depuis 1973 est largement attribuable à la hausse du prix du pétrole. En raison de la stabilisation des importations et d'un accroissement des exportations ainsi que des recettes touristiques, ce déficit est passé de \$4,3 milliards en 1976 à \$2,5 milliards en 1977.

4 - ÉCONOMIE

PNB: \$123 milliards en 1977 par rapport à \$103,2 milliards en 1976, soit une croissance de 2,4%. La croissance très rapide et l'industrialisation de l'Espagne au cours des années 1960 et au début des années 70 ont considérablement ralenti suite à la crise du pétrole. Le taux de croissance annuel du PNB est passé de 7% en moyenne entre 1970 et 1973, à 2,5% entre 1973 et 1977, taux de croissance à peine plus rapide que celui de la moyenne des pays de l'OCDE. Avant cela la croissance de l'Espagne était beaucoup plus rapide. En 1976, le PNB per capita était d'environ \$2 600. En 1978, le chômage et l'inflation sont très élevés. La croissance du PNB en 1978 a été plus lente que la moyenne des trois dernières années.

Agriculture: avec les forêts et les pêches, l'agriculture compte pour 9,4% du PNB et occupe environ 20% de la main-d'oeuvre. Cela représente cependant une baisse par rapport aux niveaux de 24% et 42% respectivement de 1960. Principaux produits: agrumes, légumes, vins, poisson, grains, olives.

Industrie: contribue pour 30% du PNB et environ 26% de la main-d'oeuvre. Principaux secteurs manufacturiers: fer et acier, construction navale, machinerie, automobiles, textiles, chaussure, produits chimiques. La participation directe de l'État à l'économie est considérable.

Commerce. Les services représentent 53% du PNB et 40% de la main-d'oeuvre. La construction contribue pour 8% du PNB et 10% de la main-d'oeuvre.

Tourisme. Après avoir atteint un sommet de 34,6 millions de visiteurs en 1973, le tourisme est tombé à 30 millions de visiteurs en 1976. (170 000 du Canada). Les visiteurs et leurs dépenses ont augmenté en 1977. Les recettes touristiques sont passées de \$2,7 milliards en 1976 à \$3,4 milliards en 1977.

Plans de développement. Il n'existe aucun plan officiel. Cependant, la politique gouvernementale vise à contrôler le déficit chronique de la balance des paiements, à réduire l'inflation qui est de 30% à moins de 20%, et de manière générale, à restructurer l'économie espagnole désuète en vue de se préparer à entrer dans la CEE.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport. La nature montagneuse d'une grande partie de l'Espagne a été l'un des principaux obstacles à la création de bons réseaux routier et ferroviaire. En 1970, il existait 17 307 km (10 754 milles) de rails de chemin de fer dont la plupart sont exploités par la RENFE, une société d'État. À la fin de 1976, on a enregistré 4,8 millions d'autos et 1 million de camions.

Communications. Le 1^{er} janvier 1976, on comptait 7,8 millions d'appareils téléphoniques et 6,6 millions de téléviseurs en usage.

Énergie. Le pétrole brut satisfait à près de 70% les besoins énergétiques globaux; le charbon et l'hydroélectricité: 25%, le gaz naturel: 3% et l'énergie nucléaire: 2%. En 1985, l'énergie nucléaire est censée satisfaire 22% des besoins énergétiques, et le gaz naturel, à 11%. Production en 1975: 79,22 milliards de kWh.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 509 212 km² (196 607 milles carrés). C'est un pays en grande partie montagneux à l'exception de la région de Salamanca où l'on cultive du grain.

Climat: variable. Frais dans le Nord, chaud et sec dans le Sud. Maximum pour l'été: 30°C à 32°C (dans le Sud); minimum pour l'hiver: -2°C et souvent plus froid dans le Nord selon l'altitude.

Minerais. Le fer est le principal minéral. L'Espagne est également riche en mercure, potasse et pyrite. Le tungstène, le plomb et le zinc sont exploités.

Forêts: ressources restreintes. Importants fabricants de liège.

Pêches: prises totales en 1975: 1,5 million de tonnes.

7 - POPULATION

Nombre d'habitants: 36 millions (estimation de 1977). Principales villes: Madrid: 3,12 millions; Barcelone: 1,7 million; Valencia: 648 000; Séville: 546 000; Saragosse: 469 000.

Langue: espagnol; le français et l'anglais peuvent également être utilisés dans le milieu des affaires.

Main-d'oeuvre: 13 millions, un pourcentage croissant de la main-d'oeuvre devient qualifié.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: généralement 220 volts, 50 cycles (c.a.)

Décalage horaire: Heure normale de l'est + 6.

FINLANDE

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$7,5 milliards en 1976.

Du Canada: \$19,6 millions en 1977, et \$30,5 millions en 1978. Principaux fournisseurs: la RFA, l'URSS, la Suède et la Grande-Bretagne. Principales importations: machinerie et équipement de transport, divers produits manufacturés, combustibles miniers, produits chimiques, denrées alimentaires. Les principales importations du Canada comprennent: les minerais de zinc et concentrés, les feutres de papetier, le hareng mariné, le tabac, le carton doublure et l'équipement de hockey.

Exportations: \$6,5 milliards en 1976.

Principales exportations: pâtes et papiers et produits de métal; les produits agricoles et forestiers comptent pour près de 3% des exportations. Au Canada: \$38,4 millions en 1977 et \$43,2 millions en 1978. Surtout les métaux et minerais, les équipements de ski et de hockey, la machinerie et les fourrures.

Politiques commerciales. Les tarifs sont généralement raisonnables; le système est ad valorem depuis 1978. En octobre 1973, la Finlande a signé un accord de libre échange industriel avec la CEE, lequel prévoyait la suppression graduelle des tarifs pour la plupart des échanges non agricoles entre la Finlande et la CEE, et ce, au plus tard vers le milieu de 1977. La Finlande conservera son propre tarif. Les marchandises en provenance de l'ALE et de l'URSS sont également admises en franchise et des accords commerciaux ont également été signés avec d'autres pays de l'Europe de l'Est. Membre de l'AELE, du GATT et de l'OCDE.

Perspectives commerciales. Ces exportations canadiennes sont traditionnellement effectuées dans les secteurs de l'agriculture, des pêches, des mines et des textiles. Les secteurs éventuels de croissance au niveau des exportations canadiennes comprennent ceux de la machinerie, de l'élec-

tronique, des transports et de l'énergie, où une croissance réelle est actuellement en cours.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

L'investissement canadien en Finlande est minime, alors que l'investissement finlandais au Canada est d'environ \$62 millions en grande partie concentré dans le secteur des pâtes et papiers.

Politique finlandaise. Il faut obtenir l'approbation de la Banque de Finlande pour importer du capital-actions et du capital d'emprunt. Les entreprises étrangères bénéficient généralement du même traitement que les entreprises nationales et profitent des mêmes stimulants, mais elles ne bénéficient d'aucune préférence. La loi interdit la participation étrangère à la production et à la vente d'alcools, à l'expédition côtière, aux transactions immobilières, au commerce de devises étrangères et à la production d'énergie atomique. Les étrangers n'ont pas beaucoup de chance d'obtenir la permission de participer au raffinage du pétrole, à l'extraction minière, aux opérations bancaires et à l'industrie forestière de base.

3 - FINANCES

Monnaie. L'unité monétaire est le mark (Finmark), divisé en 100 pennia. Le 7 mai 1979, \$(Can)1 = 3,49 Fmk.

Crédit national et investissement. Deux grandes banques commerciales et cinq petites (ayant un total de 840 succursales) constituent la principale source de crédit.

Balance des paiements. Pendant plusieurs années, la Finlande n'a cessé de subir d'importants déficits au niveau de son compte courant, et la situation s'est aggravée en 1974 et en 1975, mais elle s'est améliorée considérablement en 1976 et 1977.

4 - ÉCONOMIE

PNB. En 1976, il s'élevait à \$28,3 milliards. Après une croissance réelle nulle en 1976 et une croissance de 3% en 1977, celle de 1978 a été de 2%, avec un taux d'inflation de 9%. On prévoit qu'elle sera de 4 à 5% en 1979. En 1976, l'origine industrielle du PNB au coût des facteurs est la suivante: industrie manufacturière, 31%; commerce, opérations bancaires et assurances, 14%; construction, 8%; transports et communications, 7%; agriculture, forêts et pêche, 10%; propriété d'habitations, 6%; administration publique, 5%; autres services, 19%.

Agriculture. Bien que ce secteur demeure l'une des principales sources d'emploi, il voit son importance diminuer du point de vue économique. La Finlande est auto-suffisante en pain, céréales et viande. Les produits laitiers produisent des recettes d'exportation. Seulement 9,6% des terres sont arables.

Industrie: un fort mouvement d'industrialisation au cours de la période consécutive à la Deuxième Guerre mondiale. Les plus importants domaines sont ceux de l'ingénierie (machinerie), des navires, des produits forestiers (bois de construction, pâtes, produits du papier, carton), des produits chimiques, des métaux primaires.

Commerce. Le commerce des produits de consommation est régi par quatre importants groupes compétitifs de grossistes et de détaillants. Les coopératives de consommateurs sont importantes au niveau de la distribution et de la production. Il y a une forte tendance vers le libre-service.

Tourisme. Il constitue 1,4% du PNB et 4,8% des recettes totales provenant des exportations. (Entrées, \$390 millions; sorties, \$394 millions). Les visiteurs viennent de la Scandinavie, de l'Allemagne, des États-Unis et de l'URSS.

Perspectives d'expansion. Depuis plusieurs années, la politique de la Finlande a été de réduire le taux d'inflation et de rétablir l'équilibre de la balance des paiements. Étant donné que ces objectifs ont été atteints en 1977, il s'agit maintenant de réduire le chômage à moins de 2,5%, et le déficit du compte courant à moins de 2% du PNB, et d'amener la dette étrangère à 21% seulement (maximum) d'ici 1982.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES FONDAMENTAUX

Transports. Les chemins de fer finlandais sont presque tous la propriété de l'État, et de façon générale, ils suffisent à répondre aux besoins croissants de l'industrie. Un programme de construction de routes à grande échelle est actuellement en cours; Finnair est la principale ligne aérienne effectuant des vols internationaux (dessert maintenant Montréal). Voitures particulières en 1976: 996 284.

Communications. Des chaînes d'État de radio et de télévision desservent le pays en entier.

Électricité: possède de l'énergie thermique et hydroélectrique; des installations nucléaires sont en construction. Production (1975): 25,6 milliards kWh dont 12 milliards d'origine hydroélectrique.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 337 000 km² (130 160 milles carrés). Le terrain est généralement plat, parsemé d'un grand nombre de lacs dans le Sud.

Climat. La température moyenne à Helsinki est d'environ 17°C en juillet et d'environ -6°C en février. Dans le Nord, les moyennes correspondantes sont de 14°C et -12°C.

Minerais: fer, cuivre, zinc, nickel, plomb, pentoxyde de vanadium, argent. La principale société de cuivre, Outokumpu Oy,

exploite ce que l'on croit être la plus importante mine de cuivre d'Europe. La plus grande mine de fer est à Otanmaki au centre de la Finlande.

Forêts. Environ 70% de la superficie est recouverte de forêts. Les principales espèces sont les suivantes: pin, épinette, bouleau, orme et tremble. La plus importante matière première de la Finlande est réservée aux industries forestières et chimiques clés.

Pêches. Les prises annuelles sont estimées à 115 000 tonnes métriques (valeur de \$60 millions). Cela satisfait 75% de la consommation de poisson frais et 45% de poisson en conserve.

Ressources énergétiques. Le charbon, le pétrole et le gaz sont inexistantes en Finlande. En dehors des ressources hydro-électriques qui fournissent 13% de l'électricité, la tourbe constitue la seule ressource couvrant le 1/3 du pays (3,8 millions d'hectares sont disponibles pour utilisation).

7 - POPULATION

Nombre: 4,7 millions d'habitants. Helsinki (capitale), 493 000; le Grand Helsinki, approximativement 700 000; Turku, 164 000; Tampere, 166 000.
Répartition: 42% dans les régions rurales, 58% dans les centres urbains.

Langue. Le finnois (93,2%) et le suédois (6,6%) sont les langues officielles. L'anglais est souvent utilisé dans le commerce, et il est passablement compris dans les grandes villes.

Population active. L'ensemble de la population active s'élève à 2,2 millions. Agriculture et forêts (14%), secteur manufacturier et construction (40%), commerce (14%), transports et communications (7%), services (25%).

8 - DONNÉES GÉNÉRALES

Poids et mesures: le système métrique.

Courant électrique: usage domestique: 220 volts 50 cycles c.a.

Heure locale: HNE + 6 heures.

FRANCE

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: total des importations pour 1978, \$90,1 milliards.

Principaux fournisseurs: CEE, É.-U.

Principales importations: combustibles, minéraux, machinerie, denrées alimentaires, produits chimiques, métaux ferreux et non ferreux.

Importations du Canada (1978): \$459 millions; principaux produits: bois, poisson, pâte de papier, cuivre, navires, bateaux et pièces, minerai de fer, amiante, bois de construction, machines de bureau, viandes, carton, pièces d'aéronefs, soufre, télécommunication et équipements connexes.

Exportations: total des exportations pour 1978, \$90,7 milliards.

Principaux marchés: CEE, É.-U.

Principales exportations: machinerie, aliments, produits chimiques, véhicules à moteur, fer et acier.

Exportations vers le Canada (1978): \$683 millions; principaux produits: boissons, pneus, journaux, revues, livres, périodiques, matériel de transport, automobiles, pièces de véhicules automobiles, tiges et barres, enveloppes d'acier, machinerie pour industries spéciales, etc.

Perspectives commerciales. a) Il y a des occasions d'exportation pour les éléments électroniques, l'équipement de bureau, les produits du bois et de la construction, les minerais métalliques, les articles de sport et de loisir, le poisson, l'avionique, les équipements hôteliers, les machines pour l'agriculture et l'exploitation forestière, les équipements off-shore; b) les services de consultation et d'ingénierie de même que les travaux de sous-traitance par l'entremise de firmes françaises pour des projets dans des tiers pays.

2 - INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

À la fin de 1975, il y avait \$215 millions d'investissements canadiens directs en France. À la même époque, l'investisse-

ment français direct au Canada atteignait \$665 millions.

Perspectives d'investissements. Le gouvernement français favorise les investissements pour de nouvelles technologies, pour la création de nouvelles usines et d'emplois dans des zones de développement où les investissements entraînent des exportations. Il approuve de façon sélective la mainmise de firmes françaises par des sociétés étrangères.

3 - FINANCES

Monnaie: franc français.

\$1 canadien = 3,80 francs français (7 mai 1979).

Crédit intérieur: taux d'intérêt élevé. Mécanismes de financement spéciaux disponibles seulement pour les sociétés en difficultés qui peuvent offrir de sérieuses garanties.

Balance des paiements: forte position extérieure.

4 - ÉCONOMIE

Principaux secteurs économiques: (pourcentage de la valeur ajoutée) commerce et services 48%, industrie 37%, agriculture 6%, construction et travaux publics 9%.

Agriculture: prix soutenus en vertu de la politique agricole commune de la CEE; le gouvernement encourage la consolidation des terres et l'amélioration des méthodes de production. Principaux produits: blé, orge, pommes de terre, betteraves à sucre, fourrage, fourrage vert, fruits, vins, légumes, viandes et produits laitiers.

Industrie: principales industries: automobile, aérospatiale, transformation des aliments, machinerie et équipements de fer et d'acier, vêtements pour dames, produits chimiques, électronique.

Commerce: 80% des ventes au détail par des petits détaillants; expansion récente des supermarchés et des centres commerciaux. Augmentation de 9,4% de l'indice des prix à la consommation au cours de 1977.

Tourisme: Il représente 6% du total des exportations des biens et services. Principaux centres: Paris et la Côte d'Azur. Le gouvernement encourage la construction d'hôtels, de motels et de centres de villégiature.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transports: chemins de fer très modernes appartenant à l'État. Expansion accélérée du système de transport en commun. Importantes voies maritimes navigables. 50% des biens transportés par route.

Communications. Tous les systèmes appartiennent à l'État. Le plus important budget français d'investissement civil. Systèmes complets de télégraphe et de téléphone. Deux fois plus de lignes téléphoniques en 1982. Les efforts sont maintenant dirigés vers l'amélioration de la qualité des services.

Énergie: La production et la distribution de l'énergie électrique sont étatisées. Total de la production électrique en 1977: 183 milliards de kWh. Les installations nucléaires devraient répondre à plus de la moitié des besoins en électricité d'ici 1985, soit 20% du total de besoins énergétiques. Recherches intensives en énergie solaire.

6 - RESSOURCES NATURELLES

Superficie: 551 500 km² (212 650 milles carrés).

Climat: tempéré

Mines: charbon, minerai de fer, bauxite, potasse, soufre.

Pêches: l'un des principaux producteurs européens.

7 - POPULATION

52,8 millions. Principales villes (y compris les banlieues): Paris 8,6 millions; Lyon 1,2 million; Marseille 1,1 million; Lille, 1 million; Bordeaux, 600 000.

Langue: français.

Éducation: population très instruite, 23 universités importantes, nombreuses autres écoles supérieures et techniques.

Population active: 21,3 millions (en 1977). Commerce et services 54%; industrie 28%; construction et travaux publics 9%; agriculture 9%. Chômage 4,6% (1977).

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: (domestique) 220 volts, 50 hertz.

Décalage horaire: HNE + 6.

GRANDE-BRETAGNE

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations

Total: \$72 milliards (1977).

Du Canada: \$2,4 milliards (1977).

Principaux fournisseurs: É.-U. 10%; CEE 38%; AELE 12%; Canada 3,3%.

Principales importations mondiales

Produits agricoles, matières premières industrielles, produits chimiques, papiers et produits du papier, tissus, filés, pétrole et dérivés, machinerie, matériel de transport, instruments et produits manufacturés de consommation.

Principales importations du Canada

Blé, nickel, bois de construction, pâte de bois, papier journal, tabac, minerai de fer et cuivre.

Exportations

Total: \$66 milliards (1977).

Vers le Canada: \$1,4 milliard (1977).

Principaux marchés: É.-U., CEE, AELE.

Principales exportations mondiales

Machinerie, matériel de transport, produits manufacturés, produits chimiques.

Principales exportations vers le Canada

Véhicules automobiles et pièces, whisky, produits chimiques, produits pharmaceutiques, moteurs et pièces d'aéronefs.

Politique commerciale. Les importations sont maintenant soumises au tarif extérieur commun de la CEE. Le commerce des produits agricoles est soumis à la politique agricole commune de la CEE et les importations peuvent être assujetties à des tarifs, droits d'importation variables ou autres tarifs. Les achats contrôlés par l'État, comme l'acier, l'énergie et les postes (qui comprennent les services de téléphone et de télégraphe) peuvent être faits auprès des fournisseurs du pays.

Le gouvernement britannique a également comme politique d'encourager l'achat local d'équipements et de services pour ce qui est du pétrole et du gaz au large des côtes.

Perspectives commerciales. Il existe des occasions d'exportation pour des équipements et services d'exploration et de développement du pétrole et du gaz au large des côtes, pour les vêtements, le textile, le bois et les matériaux de construction, les aliments conditionnés, les produits alimentaires et les denrées agricoles.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

Le total des investissements britanniques au Canada à la fin de 1975 comptait pour \$3,7 milliards (10% des investissements britanniques directs à l'étranger).

Le total des investissements canadiens directs en Grande-Bretagne à la fin de 1975 comptait pour \$1 milliard (11% du total des investissements canadiens directs à l'étranger).

Perspectives d'investissement. La politique du gouvernement britannique est de bien accueillir l'investissement direct qui vient de l'étranger, et d'encourager l'investissement direct vers l'extérieur qui engendre des invisibles, de nouveaux marchés pour la technologie britannique et de nouveaux marchés pour l'exportation de biens.

Pour que des étrangers puissent avoir la mainmise sur une compagnie britannique, il lui faut consentir à un contrôle des devises de même qu'à un examen en vertu de la loi sur les monopoles et les fusions.

3 - FINANCES

Monnaie: 1 dollar canadien = 2,44 livres sterling (22 février 1979).

4 - ÉCONOMIE

Il y a eu reprise de l'activité économique à la suite d'une augmentation de 1% du produit intérieur brut au cours du premier trimestre de 1978, comparativement à une augmentation de seulement 0,75% durant toute l'année. L'inflation a été ramenée à environ la moyenne des pays de l'OCDE, c.-à-d. une moyenne annuelle en mai 1977 de 7,7%. Le taux global du chômage, qui était de 6% en 1977, a continué à diminuer au début de 1978.

Il y a des problèmes dans certaines industries comme l'acier, les chantiers navals et les textiles. Par contre, la production de pétrole de la Mer du Nord contribue de façon positive à la balance commerciale et aux perspectives économiques en général.

Les secteurs importants qui contribuent au PNB comprennent l'agriculture (3%), le secteur manufacturier (29%), les transports et communications (9%), l'assurance et la banque (10%), la construction (7%) et les services de distribution (10%).

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transports: bons services ferroviaires et routiers.

Navigation: services réguliers entre les ports de la côte est et la côte ouest du Canada et Londres, Manchester, Southampton, Bristol et Greenock.

Télécommunications: appartiennent virtuellement toutes à l'État. Systèmes importants de téléphone et de télégraphe exploités par les postes.

Énergie. Les services publics ont 18,5 millions de clients commerciaux et industriels. La capacité nationale est de 236 417 kWh provenant en grande partie de centrales thermiques.

6 - RESSOURCES NATURELLES

Superficie: 245 056 km² (94 214 milles carrés). Angleterre, 131 760 km² (50 437 mi²); Pays de Galles, 20 864 km² (8 017 mi²); Écosse, 77 180 km² (30 411 mi²); Irlande du Nord, 13 600 km² (5 459 mi²).

Climat: La température moyenne est de 10,3°C (50°F.). On utilise l'échelle centigrade.

Minéraux (autres que le carburant). On se fie surtout aux importations pour satisfaire les besoins en matières premières industrielles. L'exploitation minière, évaluée à plus de 5 millions de livres sterling en 1975, procure environ 45 000 emplois. La production inclut le minerai métallique non ferreux, le sel, la potasse et l'argile à poterie.

Ressources énergétiques. Le Royaume-Uni prévoit être autarcique sur le plan énergétique d'ici 1980, c.-à-d. lorsque la production de pétrole de la Mer du Nord rejoindra la consommation britannique. Déjà la mer du Nord fournit tout le gaz dont a besoin la G.-B. et la terre contient d'abondantes réserves de charbon, suffisantes pour au moins les 100 prochaines années. Les problèmes de qualité pour le fonctionnement des hauts fourneaux ont entraîné des besoins continus de charbon métallurgique importé.

7 - POPULATION

55,9 millions d'habitants (estimation de 1976).

Centres de commercialisation: Londres (métropolitain) 7,4 millions; Manchester (Sud-Est du Lancashire) 2,4 millions; Birmingham et Wolverhampton (West Midlands) 2,4 millions; Glasgow (Central Glydeside) 1,7 million; Liverpool (Mersey-side) 1,3 million; Newcastle-upon (Tyneside) 800 000.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures. L'office de conversion au système métrique a été établi en 1969 afin de promouvoir la planification et la conversion au système métrique international pour les poids et mesures dans toute l'économie et le système d'éducation. Toutefois, la conversion est en retard sur l'échéancier et ne devrait pas se terminer avant 1980.

Courant électrique: 220/460 volts CA, 50 cycles.

Décalage horaire: HNE + 5.

GRÈCE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: en 1977, \$6,4 milliards.

Principaux fournisseurs: É.-U., CEE, Japon.

Principales importations: biens de consommation, machinerie, essence et lubrifiants, denrées alimentaires, matières premières, matériel de transport.

Importations du Canada: en 1977, \$33,8 millions; en 1978, \$55,5 millions. Principaux produits: pâte de bois, avions (CL-215), amiante, cuivre, retailles de fourrure, semences de pommes de terre; navires et locomotives.

Exportations: \$2,5 milliards en 1977.

Principaux marchés: CEE, É.-U. Principales exportations: vêtements et textiles,

tabac, fruits, jus de fruit, fruits séchés, minéraux et minerais, produits chimiques, olives et huile d'olive. Exportations vers le Canada: en 1977, \$31,5 millions; en 1978, \$36,3 millions. Principaux produits: alliages de fer et d'acier, chaussures, magnésite, fruits séchés, des peaux de fourrure apprêtées, vins, pâte de tomate.

Politique commerciale. Depuis 1962, la Grèce est un membre associé de la CEE. Elle a adopté le tarif douanier commun de la Communauté. Tous les droits de douane sont censés être abolis pour 1984. elle a fait une demande en vue d'être membre à part entière de la CEE et elle devrait le devenir en 1981. Elle est membre du GATT, de l'OCDE et de la BIRD. Elle a signé des accords bilatéraux de dédouanement avec les pays du Bloc de l'Est.

Perspectives commerciales. Il existe de bonnes occasions d'exportations de biens d'équipement canadiens dans des domaines tels que le transport, les télécommunications et l'électronique, les mines, le contrôle de la pollution, le conditionnement et l'emballage des aliments, l'avionnerie et l'aéronautique, le matériel maritime et l'énergie, y compris l'énergie solaire.

2 - INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

L'investissement canadien en Grèce est minime. Il se concentre dans l'exploration et la production pétrolière et le secteur bancaire. Il n'y a pas d'importants investissements grecs au Canada. La politique de la Grèce encourage l'investissement étranger en Grèce. Des lois spéciales sont entrées en vigueur en vue d'attirer les capitaux étrangers et les restrictions sont relativement peu nombreuses et mineures.

3 - FINANCES

Monnaie: drachme. \$(Can)1 = 31,03 drachmes, le 7 mai 1979.

Balance des paiements. La situation concernant la balance des paiements qui prévaut traditionnellement en Grèce se caractérise par un déficit commercial de plus en plus marqué qui n'est compensé que partiellement par un surplus dans le domaine des services (expédition, tourisme, envoi de fonds des émigrants). L'entrée de capitaux a habituellement comblé le déficit du compte courant. En 1977, le déficit du compte courant s'élevait à \$1,3 milliard avec un déficit global de la balance des paiements de \$69,5 millions. Les chiffres correspondants pour 1976 sont de \$1,1 milliard et \$106,5 millions.

4 - ÉCONOMIE

PNB: \$24,2 milliards en 1977, \$20,2 milliards en 1976. Le taux de croissance de l'économie était en moyenne légèrement supérieur à 4% entre 1975 et 1977. Le PNB per capita est d'environ \$2500.

Agriculture. Elle contribuait pour 15% du PNB en 1976 (22% en 1966) et pour 34% de la main-d'oeuvre (53% en 1961). Les produits agricoles représentent plus de 30% des exportations totales. Environ un quart de la production est exporté.

À l'exception du sucre et du riz, la Grèce ne se suffit pas à elle-même pour les denrées alimentaires de base. Principaux produits: tabac, coton, betteraves à sucre, agrumes, raisins et vins, olives et huile d'olive, tomates.

Industrie. Elle contribuait pour environ 33% du PNB et 26% de la main-d'oeuvre en 1976. Le secteur manufacturier représente 20% du PNB, la construction, 7%, les mines et l'exploitation de carrières, 1,5% et les systèmes de distribution d'eau et de gaz, 1,5%. Les principaux secteurs manufacturiers sont les textiles, la transformation alimentaire, la chaussure, les produits chimiques et le traitement des métaux communs. Environ la moitié de la capacité industrielle se situe autour d'Athènes et Thessalonique est le deuxième plus grand secteur.

Services. Ils représentaient 52% du PNB et 40% de la main-d'oeuvre en 1976. Le commerce de détail et de gros est le plus gros secteur; il contribue pour 16% du PNB.

Tourisme. Il contribue pour 4% du PNB. C'est une source importante de devises étrangères et il constitue un élément précieux de la balance des paiements. Il y a eu environ 4 millions de visiteurs en 1977 (1970: 1,2 million). Revenus du secteur touristique: \$976 millions (1970: \$194 millions). En 1977, la politique gouvernementale déplaçait l'accent du tourisme massif vers la maximisation du revenu en devises étrangères per capita.

Plans de développement. La politique à long terme vise à stimuler la croissance annuelle du PNB de 6% à 7%, la production industrielle, de 9% à 10% et les immobilisations à 11,7%. En vue de devenir un membre utile au sein de la CEE, la Grèce devra accomplir des réformes structurelles fondamentales dans son économie, particulièrement dans le secteur agricole, dans les secteurs de l'énergie et du transport ainsi que dans l'industrie qui a un niveau de productivité relativement faible.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport. Les réseaux aérien, ferroviaire et routier sont adéquats. Les chemins de fer nationaux de la Grèce ont un vaste plan d'expansion s'échelonnant sur 15 ans. Il existe d'excellents moyens de transport aérien direct avec l'Europe et le reste du monde, y compris Montréal et Toronto. Les voitures particulières enregistrées en 1976 étaient au nombre de 440 000, soit le plus bas niveau per capita en Europe de l'Ouest.

Communications: appareils de téléphone en usage (1977) - 2,2 millions; appareils de télévision (1975) - 1,1 million.

Énergie: capacité installée à la fin de 1976 - 4 800 mW. En 1985, les deux tiers de l'énergie proviendront du lignite. La société publique de l'énergie produisait 16,3 milliards de kilowatts en 1976.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Sols: 133 000 km² (50 547 milles carrés); 25% arables; 40% pâturage grossier, 35% impropres à la culture.

Climat: étés chauds et secs, hivers pluvieux. Moyenne de pluie: de 35 cm à 120 cm selon les régions; plus abondante dans le nord.

Minerais. La Grèce est l'un des principaux producteurs européens de bauxite, de magnésite et d'autres minerais non métalliques. À l'exception de ces derniers, les ressources sont modestes par rapport au reste du monde; le lignite est abondant; du pétrole a été découvert dans le Nord de la mer Égée près de Thasos. Parmi les autres gisements commerciaux, on compte le nickel, le chromite, l'amiante, le cuivre, l'uranium et le minerai de fer.

Forêts. On estime que 18,5% de la superficie totale est couverte de forêts.

Pêches: importante source d'éponges naturelles.

7 - POPULATION

Nombre d'habitants: 9,2 millions en 1977.

Principales villes: Athènes: 2,5 millions;
Thessalonique: 545 000; Patras: 120 000;
Volos: 88 000; Heraklion: 84 000.

Langue: grec; le français et l'anglais peuvent également être utilisés dans le milieu des affaires.

Main-d'oeuvre. En 1975, la main-d'oeuvre était de 3,3 millions dont 40% dans le secteur agricole.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: 200 volts, 50 cycles (c.a.).

Décalage horaire: Heure normale de l'est + 7 heures.

IRLANDE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$6,5 milliards (1977); \$31 millions du Canada, en 1978.

Principaux fournisseurs: CEE, É.-U., pays de l'AELE.

Principales importations à l'échelle mondiale: céréales, bois de construction, produits chimiques, pétrole, fer et acier, machinerie, véhicules motorisés.

Principales importations en provenance du Canada: papier journal, bois de construction, matériel minier, appareils de téléphone.

Exportations: \$5,3 milliards (1977), \$41 millions vers le Canada. En 1978, \$57 millions.

Principaux marchés: CEE, É.-U., pays de l'AELE.

Principales exportations à l'échelle mondiale: viandes, produits laitiers, fil, vêtements, produits médicaux et pharmaceutiques.

Principales exportations vers le Canada: produits chimiques, chaussures, fil, produits pharmaceutiques.

Politique commerciale: généralement souple; les importations de produits agricoles sont toutefois assujetties à la politique agricole commune de la CEE. L'Irlande n'accorde plus de préférences tarifaires au Canada. Elle est membre de la CEE, du GATT, du FMI et de l'OCDE.

Perspectives commerciales: bonnes occasions de ventes de biens d'équipement dans le cadre de son programme intensif d'industrialisation. L'économie irlandaise donne de forts signes de redressement après une récente récession.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

L'investissement direct canadien en Irlande est supérieur à \$120 millions dans les domaines des mines, de la distillation et de la fabrication. Le Canada possède également des intérêts dans une nouvelle usine d'alumine dont la valeur s'élève à \$580 millions. L'investissement direct irlandais au Canada est minime. Les autorités irlandaises responsables de l'expansion industrielle encouragent activement l'investissement étranger par le biais de généreuses subventions, de prêts et d'exemptions fiscales.

3 - FINANCES

Monnaie: livre irlandaise. \$(Can)1,00 = 0,43 livre irlandaise (7 mai 1979).

Crédit national: système bancaire moderne, y compris la bourse.

4 - ÉCONOMIE

PNB: augmentation de plus de 5% (en termes réels) en 1977; c'est le taux de croissance le plus élevé de la CEE, ce qui porte le PNB à \$11,4 milliards. Croissance de 7% en 1978; prévue à 3,5% en 1979.

Agriculture: importante industrie d'élevage de bétail, production de blé, de pommes de terre, de betteraves à sucre, d'orge et d'avoine.

Industrie: industrie secondaire en expansion, avec des subventions gouvernementales généreuses.

Tourisme: une industrie importante qui est activement soutenue par le gouvernement.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport: les chemins de fer en voie de modernisation. Vaste réseau routier.

Télécommunications. L'État contrôle les réseaux téléphonique et télégraphique ainsi que la radio et la télévision.

Énergie: projets de production d'énergie nucléaire pour le début des années 80.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 84 747 km² (32 595 milles carrés). Régions côtières accidentées et quelquefois montagneuses, bordant des plaines centrales vallonnées.

Climat: doux, sans extrêmes; pluvieux et humide.

Minéraux: plomb et zinc (le gisement de Navan est connu comme le cinquième du monde), gypse, calcaire, ardoise, argile, tourbe.

Forêts: vaste programme de reboisement.

Ressources énergétiques: importées en grande partie.

7 - POPULATION

Nombre d'habitants: 3,2 millions (1976).
Dublin: 900 000; Cork: 134 000; Limerick: 63 000.

Langue: anglais.

Main-d'oeuvre: 1 million (1977), 22,8% dans le secteur agricole, 29,9% dans l'industrie et 47,3% dans les services.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système d'unités impériales mais la conversion au système métrique est en cours.

Courant électrique: 220 volts, 50 cycles (c.a.)

Décalage horaire: Heure normale de l'Est + 5.

ITALIE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$57 milliards (1978), \$481 millions en provenance du Canada.

Principaux fournisseurs: CEE, É.-U., Arabie Saoudite.

Principales importations (général). Pétrole, minéraux, machinerie.

Principales importations canadiennes
Pâtes de bois, blé, orge, minerai de fer, cuivre, amiante, acier, cuir, bois de construction.

Exportations: \$57 milliards (1977), \$524 millions vers le Canada.

Principaux marchés: CEE, É.-U., pays de l'AELE.

Principales exportations à l'échelle mondiale: machinerie, véhicules motorisés, vêtement et textiles, chaussures, produits agricoles.

Principales exportations vers le Canada
Chaussures, vêtements, tracteurs agricoles, vins, tissus.

Politique commerciale: généralement souple; les importations de produits agricoles sont toutefois soumises à la politique agricole commune de la CEE. L'Italie est membre de la CEE, du GATT, du FMI et de l'OCDE.

Perspectives commerciales. Les exportateurs canadiens disposant d'avantages technologiques peuvent trouver de bons débouchés en Italie. De plus, l'Italie continuera de dépendre considérablement des importations de matières premières puisqu'elle possède peu de richesses naturelles.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

L'investissement étranger en Italie est supérieur à \$8 milliards. La valeur de

l'investissement direct du Canada en Italie est d'environ \$40 millions. L'investissement direct de l'Italie au Canada est supérieur à \$70 millions. L'Italie invite l'investissement étranger. Subventions à l'expansion industrielle dans le Sud de l'Italie.

3 - FINANCES

Monnaie: la lire. \$(Can) 1,00 = 734,75 liras (7 mai 1979).

Crédit national: resserrement des conditions de crédit mais compensé par d'importants programmes déflationnistes du gouvernement italien. Les marchés financiers locaux sont bien développés.

4 - ÉCONOMIE

Les sociétés à participation étatique contrôlent les principaux secteurs tels que les métaux, le pétrole, la machinerie et l'ingénierie, le transport de marchandises et la plupart des services publics.

PNB: augmentation de 1,9% (en termes réels) en 1978 à \$208 milliards. On prévoit une croissance de 4% en 1979.

Agriculture. Son importance diminue. Principales cultures: raisins, tomates, agrumes, riz. Constitue 7,3% du PNB (1977).

Industrie: concentrée dans le Nord de l'Italie. Principaux secteurs: automobile, textiles, machinerie, produits chimiques. Contribue pour 42,4% du PNB (1977).

Commerce et tourisme: plus d'un million de détaillants et près de 90 000 grossistes. Le tourisme est une industrie importante. L'ensemble de ces deux secteurs a contribué pour 14,2% du PNB en 1977.

5 - INSTALLATIONS ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport: bon réseau ferroviaire, réseau routier bien aménagé. Les ports sont

en voie d'expansion et de modernisation. Les installations du fret aérien sont également en voie d'expansion.

Télécommunications. Les services nationaux et internationaux sont satisfaisants.

Énergie. Une expansion de vaste envergure est en cours, y compris la production d'énergie nucléaire.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 301 165 km² (116 280 milles carrés), généralement montagneux sauf la vallée du Pô et certaines régions côtières.

Climat: généralement tempéré.

Minéraux: limités - mercure, pyrite, potasse et soufre.

Ressources énergétiques: largement importées mais provisions limitées de vapeur naturelle.

7 - POPULATION

Nombre d'habitants: 56 millions (1975).
Rome: 3 millions; Milan: 4 millions; Naples: 1,5 million; Turin: 1,2 million.

Langue: italien. Le français et l'anglais ne doivent être utilisés que dans la correspondance avec les sociétés importantes.

Main-d'oeuvre: 20 millions (1977), 14,7% dans le secteur agricole, 37,6% dans l'industrie et 17,7% dans le commerce et le tourisme.

8 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: 220 volts, 50 cycles (c.a.)

Décalage horaire: Heure normale de l'Est + 6.

NORVÈGE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$13,7 milliards en 1977 et \$144,3 millions en 1978. Du Canada: en 1977, \$223,4 millions.

Principaux fournisseurs: Suède, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Japon, États-Unis.

Principales importations: équipement de transport (y compris les navires), produits manufacturés de base, machinerie autre qu'électrique, matières premières industrielles et aliments.

Du Canada: nickel, cuivre, minerais et concentrés de platine et de zinc, blé, seigle, avions, moteurs et pièces d'avions, automobiles et pièces.

Exportations: \$9,3 milliards en 1977. Au Canada: en 1977; \$69 millions; en 1978, \$56,5 millions.

Principaux clients: Grande-Bretagne, Suède, RFA, Danemark, États-Unis.

Principales exportations: navires, matériel de forage pétrolier, machines diverses, métaux semi-transformés, denrées alimentaires et animaux, pâtes et papiers.

Au Canada: lingots de nickel, skis et équipement, fer au manganèse, navires, bateaux et accessoires, poisson et fromages.

Politique commerciale. Les tarifs douaniers sont raisonnables. Accord de libre échange avec la CEE (pour la plupart des produits non agricoles) depuis le milieu de 1977. La Norvège possède son propre régime tarifaire. Membre de l'AELE, du GATT et de l'OCDE.

Perspectives commerciales. Les travaux effectués dans la Mer du Nord, reliés au secteur du pétrole et du gaz naturel engendrent une forte demande de forage en haute mer et d'équipements connexes et une demande virtuelle de technologie

et d'équipements de pipe-lines. D'autres genres de produits offrant des débouchés éventuels comprennent les produits de consommation, divers genres de matériel de transport, des équipements pour la récolte forestière et des composantes électroniques.

2 - INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les investissements canadiens directs en Norvège sont estimés à \$58 millions, principalement concentrés dans les fonderies d'aluminium et les entreprises de nickel et de cuivre. Les investissements norvégiens directs au Canada sont estimés à \$11 millions, principalement dans les secteurs du pétrole, du gaz naturel et du financement.

Politique. Toutes les demandes doivent être négociées avec le ministère compétent et elles seront considérées selon leur mérite individuel.

3 - FINANCES

Monnaie. Le krone norvégien (pluriel kroner) ou couronne fluctue. Valeur au 7 mai 1979: \$1 (Can) = 4,49 kroner.

Crédit national et investissement. Le système bancaire commercial est très développé et très centralisé.

Balance des paiements. La Norvège accuse normalement un déficit commercial au niveau des marchandises, fortement compensé par le revenu provenant de la navigation. On s'attend à voir baisser le déficit actuel du compte courant, au fur et à mesure que les exportations de pétrole et de gaz augmenteront.

4 - ÉCONOMIE

Le PNB a augmenté de 3,1% en 1978; on prévoit que ce sera de 1,8% en 1979.

On s'attend à ce que l'augmentation de la production de pétrole et de gaz engendre un taux moyen de croissance d'environ 6% jusqu'au début des années 80. En 1976, le PNB par habitant s'élevait à \$7757.

La composition du PNB: consommation privée, 55%; consommation publique, 17%; investissement intérieur brut, 28%. Revenu des facteurs par industrie: extraction minière et transformation, 28%; commerce, 20%; opérations bancaires et propriété des habitations et immeubles, 11%; construction, 7%; navigation, 5%; autres transports et communications, 7%; agriculture, pêches et forêts, 6%; autres, 16%.

Agriculture: 3% seulement de la superficie est cultivée et les conditions atmosphériques ne sont pas des plus avantageuses. Les principales activités sont: la production laitière (auto-suffisante), la culture des fruits et des légumes, l'élevage. L'industrie est bien protégée et la plupart des importations sont contrôlées. Ce secteur représente moins de 4% du PNB.

Industrie. Les principales industries sont celles des métaux primaires (aluminium, nickel, acier, magnésium), les pâtes et papiers, la construction de navires, la machinerie industrielle, l'électronique, les engrais et produits chimiques. Au cours des dernières années, les industries de pointe (surtout dans le domaine de l'énergie) ont connu une croissance rapide. L'exploitation des réserves de pétrole et de gaz de la Mer du Nord stimuleront les industries pétrochimiques et les industries connexes.

Navigation. La flotte marchande norvégienne se classe au quatrième rang dans le tonnage mondial. À la fin de 1977, on avait transporté, par cargo, 27,4 millions de tonnes en lourd. La navigation constitue un apport vital de devises étrangères.

Commerce. Le commerce de gros et de détail représente 20% du PNB.

Tourisme. Le tourisme provient surtout de la Scandinavie et des autres pays européens. En 1977, les recettes totales se sont élevées à \$500 millions ou 3,3% des exportations de biens et services.

Perspectives d'expansion: conserver un taux d'emploi maximum et réduire l'inflation; restructurer les secteurs industriels en difficulté (la construction des navires par exemple); satisfaire à la demande d'énergie du pays et accroître l'auto-suffisance en produits alimentaires.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transports. Les chemins de fer comprennent 4 409 km (2 756 milles) de rails, 36% fonctionnant à l'électricité. Système étatique. 41 200 km (25 600 milles) de routes, plus de 4 000 km (2 500 milles) asphaltés. Voitures particulières (1976): 953 657.

Communications. La radio, la télévision et le télégraphe appartiennent à des sociétés d'État, de même que 85% du système téléphonique.

Électricité. La production à bon marché d'énergie hydro-électrique constitue l'une des principales ressources, et les industries électrométallurgiques et électrochimiques sont en plein essor. En 1975, la production d'électricité s'est élevée à 77,5 milliards kWh (presque uniquement de l'énergie hydro-électrique). La plus grande consommation d'électricité par habitant au monde.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 322 680 km² (124 587 milles carrés). 75% de la superficie est couverte de montagnes, 22% de forêts et 3% est cultivée. 2 736 km (1700 milles) de littoral avec un grand nombre de petites îles rocaillieuses.

Climat: tempéré par le Gulf Stream. La précipitation est plus élevée dans l'Ouest

que dans l'Est, et les températures varient entre -18°C en hiver et environ 29°C en été.

Minerais: d'importants gisements de minerai de fer dans les régions de Kirkenes et de Rana dans le Nord. Des gisements d'ilménite dans le Sud. Plusieurs mines de pyrite.

Forêts. La superficie forestière productive totalise $64\,800\text{ km}^2$ ($25\,000\text{ mi}^2$), dont $52\,600\text{ km}^2$ ($20\,300\text{ mi}^2$) occupés par des conifères et $12\,000\text{ km}^2$ ($4\,630\text{ mi}^2$) par diverses essences de feuillus. La grande majorité sont des propriétés privées. Les coupes annuelles de bois rond s'élèvent à environ 9,5 millions m^3 , volume insuffisant pour répondre à la demande intérieure de pâte de bois (le reste est importé). Le secteur forestier représente 0,8% du PNB.

Pêches: représentent 1,2% du PNB et 6,1% des exportations. Cette industrie est en grande partie formée de milliers de pêcheurs indépendants, propriétaires de petits bateaux, le long de la côte ouest de la Norvège. Les ressources en poissons augmenteront grâce à la limite de 322 km (200 milles).

Ressources énergétiques: Énergie hydro-électrique: on estime la puissance virtuelle totale à 149 594 kWh dont plus de la moitié est déjà développée. Pétrole et gaz: en janvier 1978, il y avait 665 millions de tonnes de pétrole, 20 millions de GNL (gaz naturel liquéfié) et 645 milliards de m^3 de gaz naturel. Il existe actuellement deux usines de production dans la Mer du Nord et trois autres sont déclarées commerciales.

7 - POPULATION

Nombre: 4 millions. Villes: Oslo, 463 000; Bergen, 213 000; Trondheim, 136 000; Stavanger, 87 000.

Langues. Le norvégien est la langue la plus répandue, mais les hommes d'affaires en particulier parlent l'anglais et peuvent traiter des affaires en anglais.

Population active. La moyenne mensuelle s'élève à 1,7 million, avec moins de 1% de chômage.

8 - DONNÉES GÉNÉRALES

Poids et mesures: le système métrique.

Électricité: usage domestique - 220/230 volts c.a., 50 cycles.

Heure locale: HNE plus 6 heures.

PAYS-BAS1 - COMMERCE EXTÉRIEURExportations

Total: \$53,5 milliards (1977)

Marchés principaux: RFA, Belgique, France

Principaux produits: viande et produits laitiers, carburant, produits chimiques et pharmaceutiques, produits du fer et de l'acier, machinerie et équipements électriques.

Importations

Total: \$55,9 milliards (1977)

Principaux fournisseurs: RFA, Belgique, France.

Produits principaux: aliments, boissons, tabac, métaux et minéraux, carburant, machinerie non électrique, textiles et chaussures, machinerie et appareils électriques, véhicules et matériel de transport, produits chimiques et pharmaceutiques.

2 - COMMERCE AVEC LE CANADAExportations canadiennes

Total: \$562,7 millions (1978)

Principales exportations: Minerai et concentrés de fer, céréales, pâte de bois, graines et farines oléagineuses, amiante, soufre et autres minéraux non métalliques bruts, papier journal, carton et autres papiers, produits chimiques organiques, pétrole et produits du charbon, alliages ferreux, machines et équipements de bureau, pièces d'aéronefs, machinerie et équipements.

Importations canadiennes

Total: \$227,3 millions (1978)

Importations principales: produits chimiques, produits alimentaires y compris le cacao et le chocolat, boissons alcoolisées, produits chimiques organiques, textiles, alliages et métaux non ferreux, machinerie comprenant les équipements pour les industries des aliments, des boissons et du tabac, plastiques et produits chimiques, pierres précieuses naturelles et synthétiques, télécommunications et équipements électroniques, produits médicaux et pharmaceutiques, machines et équipements de bureau.

3 - POLITIQUE COMMERCIALE

Souple, sauf pour les produits agricoles soumis à la politique agricole commune du Marché Commun. Membre de la CEE, de l'OCDE, du GATT et du FMI.

4 - INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les investissements étrangers directs des Pays-Bas au Canada atteignirent \$11,4 millions en 1977, par rapport à \$9 millions d'investissements canadiens directs aux Pays-Bas.

Les Pays-Bas accueillent bien l'investissement étranger et favorisent les installations à l'extérieur du couloir fortement industrialisé d'Amsterdam-Rotterdam.

5 - FINANCES

Monnaie et taux de change: florin (Fl.); \$1,00 canadien = 1,79 florin (le 7 mai 1979).

Investissement et crédit intérieur

Les banques commerciales se concentrent sur les prêts à court et à moyen terme. On peut obtenir du capital à long terme chez les compagnies d'assurance et dans les banques d'investissement.

Balance des paiements. Le surplus du compte courant était de 2 milliards de florins en 1977, une diminution considérable par rapport aux années précédentes.

6 - ÉCONOMIE

PNB: \$104 milliards (1977)

Agriculture, forêts et pêches, 5%.

Matières premières, produits manufacturés, gaz et eau, 37,8%.

Commerce et finance, 15%.

Transport et communications, 7,3%.

Autres services, 18,3%.

Gouvernement, 16,6%.

Agriculture: petites fermes bien administrées et consacrées à la culture intensive.

Première au monde pour la production laitière, de volaille, de porc, de fruits et de légumes.

Industrie: très développée, produisant une diversité de biens d'immobilisation et de produits de consommation. Principales industries: métallurgie, raffinage du pétrole, produits chimiques et pétrochimiques, transformation des aliments, électronique.

Commerce: une des plus grandes nations commerciales du monde. Le commerce extérieur joue un rôle vital dans l'économie des Pays-Bas. Sur le plan intérieur, la demande des consommateurs est forte et l'inflation est relativement contrôlée malgré d'autres faiblesses dans la situation économique.

7 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport: réseaux ferroviaire et routier modernes et complets avec d'excellentes liaisons intérieures et internationales. Rotterdam, le principal port, est le plus important au monde pour ce qui concerne le tonnage manutentionné (265 millions de tonnes en 1977). Les réseaux ferroviaire et routier permettent d'excellentes liaisons avec l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et la France via le Rhin et autres voies d'eau intérieures. Le principal aéroport international, Schiphol, est situé près d'Amsterdam et constitue un important terminus pour les passagers et le fret. (En 1977, 8 591 000 voyageurs et 274 000 000 kg de fret).

Énergie. Presque tous les bâtiments sont branchés aux réseaux nationaux d'électricité et de gaz. Les provinces et les municipalités sont propriétaires des services publics et l'offre répond à la demande.

8 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 37 000 km² (14 286 mi²), territoire presque totalement plat et les deux tiers en-deça du niveau de la mer.

Climat: maritime tempéré, hivers humides et doux, étés frais.

Ressources énergétiques
Importantes réserves de gaz naturel, un peu de charbon.

Produits miniers et forestiers
Minime. Un peu de sel.

Pêches. La flotte de pêche est sous-utilisée dans le moment et son avenir dépend en grande partie des décisions de la CEE. Les prises actuelles sont plus que suffisantes pour les besoins intérieurs mais insuffisantes pour la demande traditionnelle à l'exportation.

9 - POPULATION

13,9 millions d'habitants.
Principaux centres: Amsterdam, 738 500; Rotterdam, 601 000; La Haye, 421 000.

Population active: 5 054 000.
Les salariés travaillent dans:
- l'agriculture: 289 000
- l'industrie: 1 516 000
- les services: 2 185 000
- le gouvernement: 657 000.

10 - GÉNÉRALITÉS

Poids et mesures: système métrique

Courant électrique: 220 volts, 50 hertz

Décalage horaire: HNE + 6

PORTUGAL

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$4,4 milliards en 1977.

Principaux fournisseurs: CEE, États-Unis, Espagne, Moyen-Orient. Principales importations: produits agricoles, machinerie, produits miniers et pétrole, produits chimiques, métaux et produits en métal, matériel de transport, tissus.

Importations du Canada: \$34,1 millions en 1977 et \$28,5 millions en 1978. Principaux produits: cuivre, peaux et cuirs, amiante, pâte de bois, morue salée, minerai de fer, aluminium.

Exportations: \$1,9 milliard en 1977.

Principaux marchés: CEE, États-Unis, Suède, anciennes colonies africaines. Principales exportations: textiles et chaussures, produits en bois et en liège, produits agricoles, machinerie pour le transport. Exportations au Canada: \$26,3 millions en 1977; \$37,5 millions en 1978. Principaux produits: vins et brandy, pâte de tomate, produits à base de poisson, tissus, fer au manganèse, produits en liège.

Politique commerciale. Les marchandises circulant entre le Portugal et les autres pays membres de l'AELE sont admises en franchise ou jouissent de droits de douane préférentiels. Les droits encore en vigueur seront éliminés graduellement d'ici 1980. Les ex-membres de l'AELE, le Danemark et le Royaume-Uni bénéficient toujours d'un traitement préférentiel. Un accord de libre échange entre l'AELE et la CEE prévoit le commerce en franchise des produits fabriqués. Des prolongements de tarif sont en vigueur jusqu'en 1985 afin de protéger le secteur manufacturier portugais qui est relativement faible. Le Portugal a fait une demande d'adhésion à la CEE. Depuis mai 1975, les importations de produits de luxe sont assujetties à une surtaxe temporaire variant entre 30% et 60%. Membre du GATT, de l'OCDE, du FMI et de la BIRD.

Perspectives économiques. Le climat politique et économique incertain, les troubles dans les secteurs industriel et agricole, de même que les demandes du FMI, voulant que le Portugal réduise son important déficit commercial et adopte des mesures d'austérité rigoureuses, restreindront la demande d'importations pour un certain nombre d'années. Par contre, le besoin de restructurer l'économie du Portugal avant que ce dernier n'adhère à la CEE offrira des débouchés dans les domaines de la machinerie, des transports, du matériel électrique et électronique.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

L'investissement canadien au Portugal est minime et vice-versa.

Politique portugaise. De façon générale, l'investissement étranger est autorisé dans les entreprises commerciales. Un code d'investissement, en vigueur depuis avril 1976, comprend des dispositions qui visent à rendre les investissements étrangers au Portugal plus sûrs et plus attrayants. À la suite de la révolution de 1974, l'investissement étranger a chuté; le redressement dépendra en grande partie de la stabilité politique et économique.

3 - FINANCES

Monnaie: escudo. Environ 42,59 escudos valent \$(Can)1. (7 mai 1979).

Crédit national et investissement. La banque du Portugal fait fonction de banque centrale, tandis que la Banco de Fomento Nacional offre à l'industrie et au commerce, des crédits à moyen et à long terme. Toutes les banques appartenant à des Portugais ont été nationalisées en mars 1975. Les deux Bourses, soit celles de Lisbonne et d'Oporto, ont été fermées peu après le coup d'État de 1974, mais celle de Lisbonne a repris ses activités au début de 1976.

Balance des paiements. Le Portugal a de tout temps enregistré un déficit commercial mais dans le passé, ce dernier était compensé par un excédent au niveau des invisibles, tout particulièrement le tourisme et l'argent envoyé au pays par les émigrants. Depuis 1974, un niveau d'importation relativement plus élevé, assorti d'une diminution des exportations, des recettes touristiques, et des rentrées d'émigrants ont provoqué un net déclin au niveau des réserves de devises étrangères. L'ensemble du déficit de la balance des paiements de 1977 a été estimé à \$1,4 milliard, une augmentation de \$1,2 milliard par rapport au déficit de 1976. En guise de condition nécessaire à l'obtention d'une marge de crédit de \$750 millions pour 1977, le FMI a proposé des mesures économiques strictes visant à réduire le déficit à moins de \$1 milliard en 1978 avec des réductions successives au cours des années suivantes.

4 - ÉCONOMIE

PNB: environ \$16 milliards en 1977, une augmentation de 4,7%. Le taux de croissance du PNB dont la moyenne était de 8% de 1971 à 1973, a chuté en 1974, était négatif en 1975 mais s'est redressé en 1976 et en 1977. Pour 1978, il est prévu que le taux de croissance réel du PNB atteindra 3,7%. En 1977, le PNB par habitant a été d'environ \$1600.

Agriculture: compte pour 28% de la main-d'oeuvre mais ne représente que 18% du PNB. En raison de la faible productivité et du manque de pluie au cours des dernières années, le Portugal est devenu un net importateur de denrées alimentaires. Les principaux produits: tomates, olives, huile d'olive, vin, liège, sardines.

Industrie: compte pour 35% de la main-d'oeuvre et représente 43% du PNB. Les textiles et les vêtements sont les deux industries les plus importantes du Portugal, suivies de celle de la transformation des aliments, mais l'importance relative des

secteurs des produits chimiques, du pétrole, de la construction des navires et des biens d'investissement a augmenté rapidement. À la suite de la révolution de 1974, la nationalisation des banques et des compagnies d'assurance a permis au gouvernement d'avoir une importante mainmise sur l'industrie privée (environ 25% du PNB, 20% de la main-d'oeuvre font maintenant partie du secteur public).

Services: comptent environ pour 37% de la main-d'oeuvre et 39% du PNB.

Tourisme: importante source de devises étrangères et facteur important dans la balance des paiements. À la suite de l'importante diminution du nombre des visiteurs et des recettes touristiques en 1975 et en 1976, une reprise s'est amorcée en 1977. Trois millions d'étrangers sont entrés au Portugal en 1977, par rapport à 2,2 millions en 1976 et à 3 à 4 millions entre 1970 et 1974. L'Espagne est de loin la plus importante source de touristes, suivie par le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Allemagne et la France.

Perspectives d'expansion. Il est prévu que le gouvernement portugais prendra les devants en stimulant l'économie à l'aide d'importants investissements dans les secteurs de l'énergie, des transports, de l'industrie, des mines, de l'agriculture, de la pêche, du logement et des travaux publics.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transport. Les travaux aériens, ferroviaires et routiers sont convenables. Les correspondances pour vols et expéditions au niveau international sont excellentes avec l'Europe et le reste du monde. Des vols directs entre Lisbonne et Toronto et Montréal sont assurés par des transporteurs canadiens et portugais. Voitures particulières: 744 000 en 1976, (l'un des plus bas taux par habitant de toute l'Europe de l'Ouest).

Communications. Le Portugal est l'une des plus importantes portes cochères internationales pour les communications par câble et par radio. Ce pays possède 17 stations radiophoniques, dont le nombre d'auditeurs est estimé à cinq millions; une chaîne de télévision dessert toutes les régions du Portugal; 30 appareils de télévision pour 1000 habitants.

Électricité. Le Portugal produit son électricité depuis 1975; 10,7 milliards kWh. 60% est de l'énergie hydroélectrique et 40%, thermique.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie. Le Portugal continental occupe une superficie de 88 420 km² (34 139 milles carrés). Le terrain est généralement montagneux au nord de Lisbonne et il devient de plus en plus plat jusqu'aux plaines d'Alentejo.

Climat: tempéré. En été, la température varie entre 28°C et 32°C, et en hiver, entre 12°C et 14°C.

Minerais: tungstène, uranium, cuivre, pyrite, charbon. Sauf pour la pyrite et le tungstène, les réserves sont modestes.

Forêts: premier producteur de liège au monde. Le pin et l'eucalyptus sont d'importantes espèces qui servent de matière première à l'industrie des pâtes et papiers.

Pêche: une industrie portugaise nationale traditionnelle. Le volume des prises demeure assez constant, soit en moyenne 305 720 tonnes métriques entre 1960 et 1973. Les prises ont diminué considérablement après 1974. Des sardines et des anchois en conserve sont exportés; de la morue salée est produite pour le marché intérieur. La consommation de morue salée par habitant est la plus élevée au monde.

7 - POPULATION

Importance: Portugal continental, les Açores et l'île de Madère: 10 millions en 1977.

Principales villes: Lisbonne: 1 million; Porto: 320 000; Coimbra: 110 000; Setubal: 56 000; Braga: 94 000.

Langue: portugais; le français et l'anglais peuvent également être utilisés dans les affaires.

Population active: en 1977, la population active s'élevait à 3,1 millions.

8 - DONNÉES GÉNÉRALES

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: 50 cycles, 220 V c.a.

Décalage horaire: HNE plus 6 heures.

SUÈDE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$21,5 milliards en 1977.

En provenance du Canada: (1977) \$105,5 millions; (1978) \$115,5 millions. Principaux fournisseurs: RFA, Grande-Bretagne, Danemark, Norvège et États-Unis.

Principales importations: machinerie, minéraux combustibles, matériel de transport, produits chimiques, aliments et acier. Du Canada: mazout, cuivre, pièces et accessoires d'automobiles, saumon, crustacés, hareng, nickel, tissus, autoneiges, scies à chaînes et pièces.

Exportations: \$20,4 milliards en 1977.

Vers le Canada: (1977) \$260,2 millions; (1978) \$325 millions.

Principaux clients: Grande-Bretagne, Norvège, RFA, Danemark, Finlande, France, États-Unis.

Principales exportations: machinerie et instruments, produits forestiers (bois, pâtes, papiers), automobiles et autres véhicules, navires et bateaux, fer et acier.

Vers le Canada: véhicules moteurs, pièces et accessoires, perforatrices de roc et pièces, produits sidérurgiques, fil et câbles, scies à chaîne et pièces, machinerie pour moulin à papier, meubles.

Politique commerciale. De façon générale, les tarifs sont peu élevés, mais les produits agricoles sont frappés de taxes variables. Il faut une licence d'importation pour certains produits. Un accord autorisant le libre échange avec la CEE pour la plupart des produits non agricoles est en vigueur depuis le 1^{er} juillet 1977. La Suède conserve son propre tarif pour les pays qui ne font partie ni de la CEE ni de l'AELE. Membre de l'AELE, du GATT et de l'OCDE.

Perspectives commerciales. Les secteurs présentant un intérêt particulier sont ceux des produits de défense, les composantes maritimes, les pièces d'automobile, les instruments scientifiques et autres instruments de précision, l'équipement pour la récolte forestière et les scieries, les articles de loisir, les biens de consommation, le poisson et autres aliments.

2 - INVESTISSEMENT ÉTRANGER

Les investissements canadiens en Suède s'élèvent à \$25,4 millions (fonderie d'aluminium, transformation du nickel, fabrication de chaussures). La valeur des investissements suédois au Canada s'élève à \$298,3 millions. Ces derniers sont principalement concentrés dans les secteurs manufacturier, du commerce de gros et de détail, de même que ceux de l'extraction et la fonte des métaux.

Politique suédoise. L'approbation de la banque centrale est obligatoire et cette dernière n'est accordée qu'à la condition que l'investissement contribue à augmenter les exportations et à favoriser la croissance industrielle.

3 - FINANCES

Monnaie. La krona suédoise est divisée en 100 öres. Au 7 mai 1979, 1 dollar can. valait 3,82 krona.

Crédit national et investissement. La banque commerciale est très développée et fortement centralisée. Le marché des obligations est orienté vers les institutions hypothécaires et les emprunts gouvernementaux.

Balance des paiements. Le fait que la Suède dépende fortement du pétrole importé, et que sa balance commerciale soit toujours négative, a contribué à une balance des paiements négative de \$112 millions en 1977, une nette amélioration par rapport à 1976, mais cela est le 4^e déficit consécutif depuis 1974. Il y a cependant un fort afflux de capitaux.

4 - ÉCONOMIE

PNB: \$73,2 milliards en 1976, une croissance réelle de 1%. Le PNB a diminué de 2,4% en 1977, et a augmenté d'un peu plus de 1% en 1978. On prévoit que la croissance sera de 3,4% en 1979. Le PNB s'élevait à \$(US) 9030 par habitant en 1976; il a été établi que le niveau de vie de la Suède était le plus élevé de tous les pays industrialisés.

PNB par secteur d'origine: secteur manufacturier et minier; 27%; commerce, 13%; construction, 8%; agriculture, forêts et pêches, 7%; transport et communications, 7%; services privés, 14%; services publics, 24%.

Agriculture: représente 2,6% du PNB et 5% de la main-d'oeuvre. 60% des terres arables servent à la culture des grains et des graines de semence, 30% au foin et aux pâturages; les autres cultures sont les betteraves à sucre et les pommes de terre. La politique agricole vise deux principaux objectifs, soit celui d'atteindre une auto-suffisance à 80% et un revenu agricole comparable à celui des autres travailleurs.

Industrie: repose principalement sur les richesses forestières et minières et sur l'énergie hydroélectrique, mais les secteurs de la fabrication et des services sont très développés. Les principaux secteurs manufacturiers sont ceux de la machinerie et de l'équipement, de l'automobile, de la construction navale, des pâtes et papiers, de la sidérurgie, de l'équipement électronique et électrique, des produits chimiques, des produits du bois.

Commerce: croissance rapide du libre-service, des supermarchés, des grands magasins, des centres commerciaux. Sauf dans le cas des grands magasins, le nombre des débits de vente est à la baisse.

Tourisme: ne représente que 1,4% du PNB. Les touristes viennent en grande partie de la RFA, des autres pays scandinaves, des États-Unis, des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne et de la France.

Perspectives d'expansion. La politique suédoise d'après-guerre a été d'atteindre un haut niveau d'emploi, une croissance économique rapide (pratiquement au point mort actuellement), une répartition plus égale du revenu réel, un équilibre économique régional (grâce à des subventions) et la stabilité des prix (avec un taux d'in-

flation à peine supérieur à 10%). La Suède est actuellement plus intéressée par la balance de son compte courant (accuse toujours un important déficit depuis la crise du pétrole), la protection de l'environnement, la sécurité d'emploi, la démocratie industrielle (les travailleurs faisant partie du conseil de direction) et à aider davantage le tiers monde.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES FONDAMENTAUX

Transports: transports ferroviaire, routier et aérien efficaces: 14 484 km (9 000 milles) de voies ferrées, dont 60% fonctionnent à l'électricité. Trois grands ports: Gothenberg, Stockholm, Malmö. Voitures particulières (1976): 2 700 264 (plus haut taux par habitant de l'Europe).

Communications: le plus haut pourcentage de téléviseurs et de téléphones par habitant de toute l'Europe. 2,9 millions d'habitants possèdent des téléviseurs (760 000 téléscouleur). Services de télex automatique.

Électricité. L'énergie hydroélectrique constitue l'une des principales richesses naturelles. En 1975, la production totale était de 81 milliards kWh, dont 72% d'énergie hydroélectrique et 15% d'énergie nucléaire. Programme actif d'énergie nucléaire en cours (avec toutefois une certaine controverse quant à l'expansion future). Six usines nucléaires sont actuellement en exploitation et 4 sont en construction.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 449 165 km² (173 423 mi²) - 1 565 km (978 milles) de longueur et un maximum de 496 km (310 milles) de largeur. 9% de la superficie sont des eaux intérieures, 10%, des terres cultivées ou des pâturages, et 55%, des forêts.

Climat: très tempéré, avec une influence modérée du Gulf Stream. À Stockholm, la température moyenne en juillet varie entre 17° et 20°C, et est de -3°C en hiver.

Minerais. Le principal minerai est le minerai de fer de haute qualité. La Suède possède 5% des gisements mondiaux exploités de minerai de fer et constitue l'un des plus importants exportateurs du monde. Elle possède un peu d'or, d'argent, de plomb, de cuivre, de zinc, de pyrite, de tungstène, de manganèse, de granite, de quartz et de marbre.

Forêts. Les forêts occupent 55% de sa superficie, dont 25% appartiennent à l'État et aux municipalités, 25% aux sociétés, et le reste à des particuliers. La moitié des produits forestiers sont exportés, et cela représente 20% des recettes tirées de l'exportation. La Suède est le 4^e producteur et le deuxième exportateur de pâte. L'industrie des pâtes et papiers représente 6% de l'ensemble de la production industrielle et de l'emploi.

Pêches. Les prises annuelles s'élèvent à environ 176 000 tonnes. La Suède est le principal importateur de hareng mais elle constitue également un important marché pour d'autres produits, avec des importations qui se sont élevées à 172 000 tonnes en 1977 (environ \$232 millions).

Ressources énergétiques: d'importantes ressources d'énergie hydroélectrique, mais ne possède ni pétrole ni charbon. Plus de 75% de la demande d'énergie est satisfaite par des importations de pétrole (16% de l'ensemble des importations) et une certaine quantité de charbon. On a découvert certaines réserves d'uranium mais le contenu en minerai est faible et ces réserves n'ont pas encore été exploitées.

7 - POPULATION

Nombre: 8,2 millions. Régions métropolitaines: Stockholm, 1 358 000; Gothenburg, 692 000; Malmö, 454 000.

Langue. La langue officielle est le suédois. Toutefois, la plupart des habitants (surtout les technocrates et les hommes d'affaires)

parlent très bien l'anglais. Moins de gens parlent l'allemand et le français.

Population active: 4,2 millions en décembre 1977, avec 1,8% de chômage. La semaine ouvrable est de 40 heures. Population active par secteurs: services administratifs 29%; mines et fabrication 28%; commerce 14%; construction 8%; agriculture, pêches, forêts 7%; autres 14%.

8 - DONNÉES GÉNÉRALES

Poids et mesures. Le système métrique est d'usage. Un mille suédois correspond à 10 km.

Électricité: usage domestique: 220 volts, c.a. et c.c., 50 cycles.

Heure locale: HNE plus 6 heures.

SUISSE1 - COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations: \$19 milliards en 1977.

Au Canada: \$89,5 millions en 1977 et \$107,6 millions en 1978.

Principaux fournisseurs: RFA, France, Italie, Grande-Bretagne, États-Unis et autres pays européens. Principales importations: machinerie, produits chimiques, aliments, fer et acier, véhicules à carburant, métaux précieux, bijoux, fournitures médicales.

Du Canada: vêtements et fourrures, cuivre et aluminium, orge et blé, moteurs et pièces d'avion, automobiles et pièces, viande de cheval, poisson.

Exportations: \$18,6 milliards en 1977.

Au Canada: \$219,8 millions en 1977 et \$289,8 millions en 1978.

Principaux clients: Allemagne, France, Italie, États-Unis, Grande-Bretagne et autres pays européens.

Principales exportations: machinerie et équipements, métaux précieux et bijoux, produits chimiques, montres, divers produits et instruments médicaux et optiques, textiles et vêtements.

Vers le Canada: produits pharmaceutiques et médicaux, montres, tissus synthétiques, produits chimiques, disjoncteurs, fromages, tissus, moteurs de navires et pièces.

Politique commerciale. Le besoin pour la Suisse d'accéder aux autres marchés a entraîné celle-ci à adhérer à l'AELE, en 1960, et à conclure un accord de libre échange avec la CEE en 1972, ce qui lui a permis, depuis le 1^{er} juillet 1977, d'échanger librement la plupart de ses produits industrialisés. Membre du GATT et de l'OCDE.

Perspectives d'exportations canadiennes.

Un marché a été identifié pour les produits suivants: poisson, produits à base d'oeufs, céréales, certains type de matériel de communications, bardeaux et bardeaux fendus, aciers spéciaux, équipement et accessoires de hockey et de curling, et de l'or. Les débouchés futurs se situent

dans les industries chimiques suisses qui produisent des produits pharmaceutiques, des colorants, des produits pétrochimiques, des essences et parfums; les pièces composantes et équipements nécessaires à l'expansion rapide de l'électricité nucléaire; les pièces et composantes pour ordinateurs et périphériques; de la machinerie pour l'industrie manufacturière, y compris le graphisme, l'imprimerie et l'emballage pour les produits et les aliments transformés.

2 - INVESTISSEMENT - EXPANSION INDUSTRIELLE

La Suisse constitue un important centre international de commerce et de finance et une importante source de fonds d'investissement. C'est également un pays où beaucoup d'importance est accordée à la recherche scientifique surtout de la part du secteur privé, et où depuis toujours, on cherche à établir une certaine capacité de production à l'étranger.

Investissement canadien direct. En Suisse, il est de l'ordre de \$88 millions surtout concentré dans le secteur manufacturier et le commerce de gros et de détail. Investissements suisses: au Canada, leur valeur s'élève à \$477 millions, essentiellement concentrée dans les opérations financières et dans le secteur manufacturier.

Politique. La Suisse souscrit à la décision de l'OCDE du 21 juin 1976, relative au traitement national, sauf en ce qui a trait à l'admission de nouveaux investissements étrangers. Les banques étrangères doivent obtenir l'autorisation de la Commission fédérale des banques. Il existe également des restrictions relatives à l'établissement de compagnies d'assurance et à l'achat de biens immeubles.

3 - FINANCES

Monnaie. Le franc suisse a, depuis quelques années, une très grande valeur. Au 7 mai 1979, \$(Can)1 valait 1,49 franc suisse.

Crédit national. Un système bancaire bien développé procure suffisamment de crédit.

Balance des paiements. Le déficit commercial est normalement couvert par les transactions invisibles (surtout les revenus de placement et les revenus nets provenant du tourisme) qui depuis 1966, ont produit un excédent ou l'équilibre du compte courant. En fait, les importants excédents du compte courant depuis 1975, les entrées de capital (et la stabilité des prix) sont les facteurs qui ont contribué à la hausse constante du franc suisse.

4 - ÉCONOMIE

PNB: \$67,6 milliards en 1977, une augmentation réelle de 4,3% après que la Suisse eût connu une importante récession c.-à-d. vers la fin de 1974 jusqu'au début de 1976, où la croissance réelle était alors négative. Le taux de croissance du PNB a été moins de 1% en 1978. Le taux d'inflation était le plus bas au monde en 1977, soit 1,3%. Le revenu par habitant, qui est de \$(Can)9056, demeure le plus élevé au monde. L'économie suisse restera forte en 1979.

Agriculture: répond à environ 45% de sa demande d'aliments. L'agriculture représente à peu près 4% du PNB. En Suisse, le secteur agricole fait l'objet de nombreuses subventions. En 1975, il existait 133 126 propriétés, dont la moitié avaient une superficie de moins de 10 hectares (25 acres); il existe toutefois une tendance vers l'établissement de fermes plus grandes, qui devraient d'ici quelques années offrir des débouchés pour de la machinerie agricole plus perfectionnée.

Industrie: représente à peu près la moitié du PNB. De 75% à 95% de la production est exportée.

Principales industries: machinerie et équipements, construction, produits chimiques et pharmaceutiques, aliments, textiles, horlogerie.

Tourisme: En 1977, les recettes touristiques se sont élevées à près de \$4,0 milliards ou 6% du PNB. La majorité des touristes venaient d'Allemagne de l'Ouest, de France, de Belgique, des Pays-Bas, des États-Unis et de Grande-Bretagne.

Perspectives d'expansion. Compte tenu des derniers résultats, la politique économique continuera d'être orientée vers une croissance sans inflation et sans chômage.

5 - SERVICES ÉCONOMIQUES DE BASE

Transports: excellents transports par air, par terre et par canaux. Le principal port intérieur est situé à Bâle sur le Rhin. Swissair assure un service de vols internationaux. En 1976, le nombre de voitures particulières s'élevait à 1,8 million.

Communications: secteur très développé. Services complets de téléphone, de télégraphe, de radio et de télévision. Le service postal distribue le courrier tous les jours, à travers tout le pays.

Électricité. Les centrales hydroélectriques produisent pratiquement toute l'énergie électrique. Les centrales nucléaires sont un complément aux ressources hydrauliques exploitées à fond et, selon les prévisions, il faudrait cinq autres centrales en 1985. En 1977, la production fut de 44,1 milliards kWh, dont 78% d'énergie hydroélectrique et 17% d'énergie nucléaire.

6 - RICHESSSES NATURELLES

Superficie: 41 277 km² (15 937 milles carrés). Environ la moitié de cette super-

ficie est couverte de forêts, de glaciers, de rocs ou d'eau.

Climat: varie selon l'altitude et selon que les régions sont montagneuses ou non. À Zurich, la température moyenne est de -1°C en hiver et de 15°C en été, tandis qu'à Genève, les moyennes se situent à 1°C en hiver et à 18°C en été.

Minerais: pays pauvre en ressources minières. L'exploitation minière est peu importante sur le plan économique.

Forêts. On s'attend à ce qu'en 1977, la production de bois (y compris le bois sur pied, le bois industriel et le bois de chauffage) subisse une augmentation de 15% à 20% par rapport à celle de 1976, atteignant approximativement 3,8 millions de mètres cubes.

Pêche. La production de 1976 a atteint 3 587,2 tonnes (y compris 25% de pêche sportive). On estime que cette même année, la consommation de poisson par habitant a été de 4,75 kg (y compris le poisson frais, surgelé et en conserve).

Ressources énergétiques: composées essentiellement d'énergie hydraulique, avec une production nucléaire marginale mais croissante. La Suisse importe le pétrole, le gaz, le charbon et l'uranium.

7 - POPULATION

Nombre: 6,3 millions, dont 16% d'étrangers (1976). Principales villes: Zurich, 497 233; Bâle, 234 495; Genève, 156 000; Berne, 255 219 (capitale).

Langue: allemand: 65%; français 18%; italien 12%. Bien qu'un grand nombre d'hommes d'affaires parlent l'anglais, la connaissance de l'allemand et du français facilite les relations d'affaires.

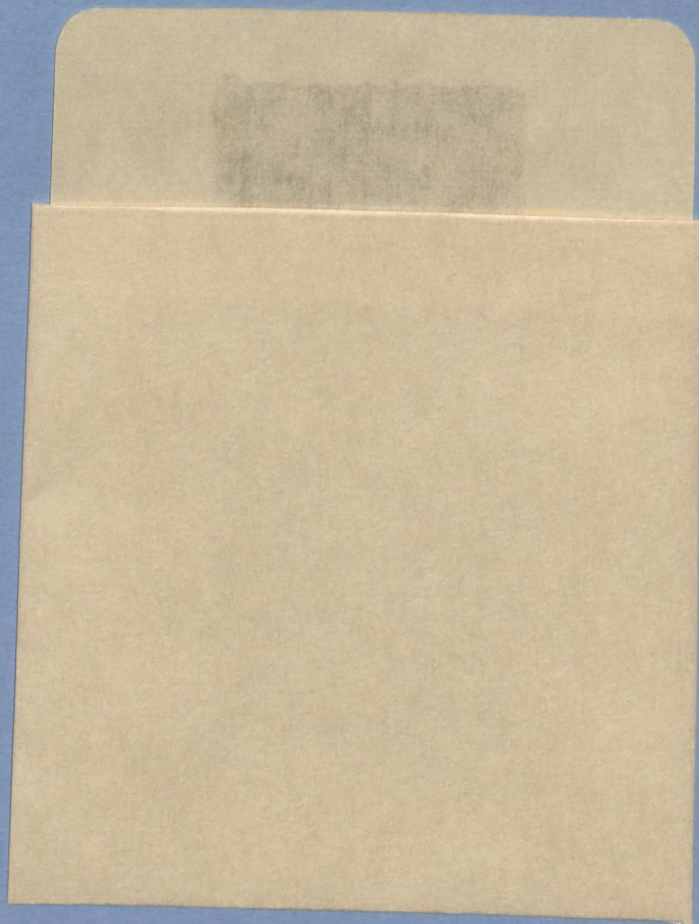
Population active: 2,7 millions (1977); 8% dans le secteur agricole; 45% dans le secteur industriel; 47% dans le secteur des services (1976). Environ 20% de la population active est constituée d'étrangers, dont un grand nombre d'Italiens. En 1977, le nombre de chômeurs représentait 0,5% de la population active.

8 - DONNÉES GÉNÉRALES

Poids et mesures: système métrique.

Courant électrique: domestique: 220 V-c.a., 50 cycles.

Décalage horaire: HNE + 6.



INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA



51438

